



Fonds mondial pour la nature Canada
Rapport annuel

2006

FAIRE BOUGER LES CHOSES	1
Lettre au public	1
Qui sommes-nous?	3
Comment nous travaillons	3
<i>Notre légitimité</i>	4
NOTRE ÉQUIPE	6
Conseil d'administration	7
<i>Conseil d'administration : structure et gouvernance</i>	9
<i>Conseils</i>	10
Cadres supérieurs	11
<i>Cadres supérieurs relevant du PDG</i>	11
<i>Autres cadres supérieurs</i>	11
Anciens présidents du CA du WWF-Canada	12
RAPPORT DU RESPONSABLE EN CHEF DE LA CONSERVATION	13
RÉGIONS PRIORITAIRES	15
Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest	16
<i>Stop the Net : pour en finir avec les filets</i>	17
Écorégion du Pacifique Nord-Est	17
<i>PacMARA comble un vide</i>	19
Bassin du fleuve Mackenzie	19
<i>Une vision pour le prochain siècle</i>	20
Écorégion marine des Grandes Antilles	21
<i>Le retour des dauphins</i>	22
DOSSIERS PRIORITAIRES	23
Questions marines	24
<i>La cartographie au service de la conservation</i>	25
Problématiques d'eau douce	26
Des forêts pour la vie	26
<i>Faites votre marché!</i>	27
Changements climatiques	28
<i>Elle donne la cadence</i>	29
Espèces en danger	30
<i>Ernie Cooper, enquêteur virtuel</i>	31
Décontamination	31
NOS SYMPATHISANTS	33
Activités spectaculaires	34
C'est possible grâce à vous	36
Contactez-nous!	42
UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME	43
Rapport du vice-président, Finances et Administration et responsable en chef du budget	44
États financiers	45
<i>Information financière additionnelle</i>	47

FAIRE BOUGER LES CHOSES

Lettre au public

Le WWF-Canada vient de vivre une année enthousiasmante, marquée par des gains en conservation qui plantent le décor pour des victoires encore plus grandes dans l'avenir. Nous aimerions que la lecture des pages de notre rapport annuel en ligne vous amène à découvrir des projets particuliers que nous poursuivons et nous vous invitons à nous faire part de vos éventuelles questions.

En 2006, nos efforts dans le domaine nous ont placés au cœur de dossiers de conservation d'envergure, au Canada comme, dans certains cas, à l'échelle internationale, devant les possibilités et les défis les plus grands.

- Nous avons fourni un témoignage d'expert lors des audiences relatives au projet de pipeline de la vallée du Mackenzie. Nous nous y sommes fait l'écho des appels lancés par de nombreux habitants du Nord, demandant de protéger les sites exceptionnels, tant sur le plan culturel que faunique, avant l'établissement d'un pipeline. Notre travail en vue de faire valoir « la conservation avant tout » et l'importance des aires protégées continue de porter fruit à mesure que de nouveaux sites sont identifiés à des fins de protection.
- Nous avons publié un rapport innovateur sur les prises accessoires en haute mer, dans lequel sont présentés les types de pêche tuant, par dizaines de milliers de tonnes, des espèces non ciblées. Au même moment, nous avons lancé une campagne-choc de sensibilisation du public intitulée *Stop the net*, afin d'attirer l'attention de la population canadienne sur ce problème. Cela donnera une portée considérable à la voix du WWF-Canada pour pousser le gouvernement fédéral et l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest à procéder à une réforme de la gestion des pêches dans l'année qui vient.
- Lors de la Conférence internationale des Parties (COP) à la Convention sur les changements climatiques, nous nous sommes joints à nos collègues du WWF venus du monde entier et avons contribué à faire pression afin que des mesures soient prises pour contrer le réchauffement du globe. En dépit de la tactique intransigeante des États-Unis, la communauté internationale s'est entendue pour négocier des réductions supplémentaires des émissions de gaz à effet de serre, une fois atteints les objectifs initiaux fixés pour 2012. Le WWF (dont le WWF-Canada) continuera de tenir un rôle dans les futures réunions de la COP, afin que les gouvernements soient tenus responsables de leurs engagements.
- Une société de Vancouver, Catalyst Paper, première entreprise canadienne ayant adhéré au programme international *Climate Savers* du WWF, a réduit ses émissions de gaz à effet de serre et obtenu une baisse stupéfiante de 71 % par rapport à ses niveaux de 1990. Elle sera un exemple convaincant pour les autres sociétés qui souhaiteraient adhérer au programme *Climate Savers*.
- Au Québec, notre partenariat avec d'autres organismes environnementaux a culminé avec le lancement de la campagne « On dort comme une bûche », qui a permis de recueillir près de 200 000 signatures, en soutien à un appel en faveur de l'établissement d'un nombre croissant d'aires protégées dans la province. Cela a contribué à faire prendre au gouvernement provincial

l'engagement d'augmenter le nombre d'aires protégées (nos partenaires régionaux s'assureront que le gouvernement respectera cet engagement).

- Grâce à nos efforts soutenus, le gouvernement cubain se prépare à adopter un plan stratégique en vue d'établir un réseau de zones de protection marines.

Le WWF-Canada a même représenté le WWF sur un réseau de télévision nord-américain, en devenant l'organisme caritatif dans les derniers épisodes de l'émission de Donald Trump, *The Apprentice*. Cela a considérablement augmenté notre notoriété auprès de nouveaux publics.

Comme toujours, ces répercussions sur le monde qui nous entoure ne sont possibles que grâce à vous. Que vous apportiez au WWF-Canada un appui moral ou financier (ou bien les deux), c'est votre ferme conviction de l'importance de notre mission et de notre travail qui nous donne les moyens d'entreprendre, et de poursuivre, des projets de conservation durables et efficaces qui garantiront un patrimoine naturel pour l'avenir.

Merci.

R.B. (Biff) Matthews, président sortant du conseil d'administration
Patricia A. Koval, nouvelle présidente du conseil d'administration (novembre 2006)
M.J. (Mike) Russill, président et chef de direction

Qui sommes-nous?

Le WWF est l'un des plus grands organismes de conservation dans le monde. Actif dans plus de 100 pays, il recueille quelque 380 millions de dollars américains chaque année.

Le WWF a pour mission de faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et de bâtir un avenir où les êtres humains vivront en harmonie avec la nature. Nous travaillons à conserver la diversité biologique, à garantir une utilisation durable de nos ressources naturelles renouvelables et à réduire la pollution et la surconsommation en raison de leurs effets néfastes sur les espèces et les espaces partout sur la planète.

Au Canada, nous sommes un catalyseur de changement depuis 1967. Nous avons contribué à sauvegarder des espèces en péril, protégé des millions d'hectares de milieux naturels dans tout le pays et convaincu le gouvernement, le milieu des affaires et les particuliers de faire de la conservation une priorité.

Le WWF-Canada compte aujourd'hui plus de 100 000 souscripteurs, 90 employés répartis dans cinq bureaux régionaux, un bureau à Cuba, ainsi que des revenus annuels s'élevant à environ 18 millions de dollars.

Nous sommes fiers de nos réussites des 39 dernières années mais, face à des menaces comme les changements climatiques, nous savons qu'il nous faut travailler plus fort que jamais. C'est pourquoi nous prévoyons obtenir des résultats encore plus impressionnants au cours des prochaines années.

La conservation ne peut attendre.

Comment nous travaillons

Au WWF-Canada, nous conservons la nature depuis des dizaines d'années et nous avons appris comment nous y prendre pour accomplir cette tâche.

Action stratégique : Nous concentrons nos efforts là où nous nous attendons à obtenir les meilleurs résultats, soit les habitats les plus exceptionnels sur le plan biologique, choisis à l'issue d'une rigoureuse analyse scientifique. C'est pourquoi nous avons établi nos priorités dans neuf régions précises, concentrées au Canada Atlantique, sur la côte du Pacifique et le bassin du Mackenzie.

Perspective mondiale : Nous appartenons à un organisme international regroupant près de 4 000 employés répartis dans plus de 100 pays. Un réseau de spécialistes tout à fait impressionnant, dont les connaissances et le savoir-faire font autorité au moment de prendre position sur des questions transfrontalières en matière de conservation.

Partenariats non partisans : La conservation exige la collaboration de tous. La bonne foi qui fait notre réputation nous a permis, afin de nous attaquer à des problèmes complexes, de forger des alliances avec les Premières nations, le secteur industriel, les gouvernements, la population et d'autres groupes de conservation.

Approche intégrée : Nous savons qu'un lien inextricable existe entre la conservation et les questions sociales, économiques et culturelles. Les solutions ne sont durables que dans la mesure où elles répondent à des besoins locaux. C'est pourquoi nous consacrons tout le temps nécessaire à établir des rapports de confiance, à nouer des relations et à forger des stratégies viables pour tous.

Résultats durables : En dernière instance, tout se résume à l'obtention de réalisations durables. Nous évaluons notre succès au nombre d'espèces que nous avons sauvegardées, d'habitats que nous avons protégés et de collectivités que nous avons soutenues – maintenant et pour les générations à venir.

Notre légitimité

Pour pouvoir accomplir son travail, le WWF doit être en mesure – et avoir le droit – de parler au nom de ses souscripteurs. C'est ce qui contribue à faire que le monde des affaires, l'industrie et les autres groupes avec lesquels nous travaillons nous prennent en considération, comme une voix puissante parlant en faveur de la conservation. Nous appelons notre droit de parler au nom de nos souscripteurs notre « licence sociale » ou notre « légitimité » et nous la prenons très au sérieux.

Notre opinion

Le droit des organismes non gouvernementaux (ONG) de prendre la parole et de faire entendre leur point de vue est de plus en plus contesté. Les ONG environnementaux, comme le WWF, ne prétendent pas représenter le public. Toutefois, ils jouent réellement un rôle important dans la société civile en garantissant que le public est bien informé des questions de conservation et que la perspective environnementale est prise en compte lorsque des dossiers en relation avec elle sont débattus. En outre, nous faisons activement la promotion d'un éventail de résultats essentiels à obtenir dans ce domaine.

Nous sommes non-partisans

Le WWF n'a aucune appartenance politique et ne s'aligne sur aucun gouvernement. Toutefois, nous fournissons de fréquents avis aux gouvernements sur des questions liées à la politique environnementale et œuvrons en partenariat avec les bureaux de l'État pertinents pour mener à bien notre travail de conservation. De plus, le WWF collabore avec les collectivités locales et d'autres ONG à l'élaboration, la mise en œuvre et la surveillance de nos plus de 1 100 projets, partout dans le monde. En employant des experts locaux, le WWF est en mesure de puiser dans le savoir et les valeurs traditionnels, de même que de favoriser l'acquisition de capacités locales à long terme.

Notre approche est fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique

Beaucoup de gens nous demandent notre avis pour diverses raisons, notamment pour la rigueur scientifique dont nous faisons preuve dans notre réflexion et dans notre approche en matière de conservation. De même que nous n'avons pas de parti pris en politique, nous n'en avons pas non plus lorsqu'il s'agit d'approche en conservation. Nous avons confiance dans une application rigoureuse de la démarche scientifique et dans de bonnes recherches, pour guider nos prises de positions et les actions touchant la conservation dont nous nous faisons les porte-parole. Cela peut parfois signifier que nous prenions des positions qui seront mal reçues par le public ou par les représentants d'intérêts particuliers. Nous n'avons pas peur de prendre position.

Nous sommes axés sur la collaboration

Nous nous efforçons d'éviter de traiter les questions de manière catégorique et cherchons plutôt à tirer parti des valeurs et intérêts communs. Le WWF ne pouvant pas faire advenir la conservation à lui seul, nous avons besoin d'amener à la table d'autres parties, tels le monde des affaires, le gouvernement et les collectivités locales, afin de travailler ensemble à la recherche de solutions. Selon nous, l'approche fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique est le point de départ. C'est ensuite par une négociation et un dialogue fructueux, et en étant sensible aux questions socioéconomiques, qu'on parvient finalement à la conservation à long terme.

Nous recevons beaucoup d'appui

Étant donné notre mission à l'échelle planétaire, notre solide réputation et notre vaste expertise technique, nous pensons, au WWF, non seulement avoir un droit légitime d'impliquer le public et les instances décisionnelles, mais qu'il serait négligeant et

irresponsable de ne pas le faire. Qui plus est, le WWF est fort d'environ cinq millions de souscripteurs dans le monde – pour la plupart des souscripteurs réguliers dont les contributions représentent la majeure partie de son budget global. Ces souscripteurs volontaires s'attendent à ce que le WWF agisse au nom de l'environnement et c'est exactement ce à quoi il s'est engagé.

NOTRE ÉQUIPE

La conservation n'est pas une mince tâche, mais notre équipe est dotée des compétences, de l'expérience et de la conscience professionnelle nécessaires pour obtenir des résultats.

Notre personnel de conservation apporte son expertise en biologie de la faune, en botanique, en écologie, en géographie, en géomatique et en toxicologie – de même que ses années d'expérience à mettre son savoir-faire en pratique sur le terrain, dans les communautés, dans les salles de réunions ainsi que sur la Colline parlementaire.

Dans nos bureaux répartis dans tout le pays, notre personnel administratif veille au bon fonctionnement de notre organisme, afin que nous puissions acheminer autant d'argent que possible vers notre travail de conservation.

Nous sommes privilégiés d'avoir, à la barre du WWF-Canada, un conseil d'administration et des conseils régionaux dont les membres sont des chefs de file dans leur domaine et qui apportent l'expertise, le jugement et la vision stratégique qui nous permettent de tenir le cap.

Conseil d'administration

Présidente d'honneur

Sonja Bata

Président (sortant en 2006)

R.B. (Biff) Matthews
Président, Manitou Investment Management Ltd.

Présidente (à partir de novembre 2006)

Patricia Koval
Associée, Torys s.r.l.

Vice-président (à partir de novembre 2006)

Bryce Hunter
Président du conseil, Hontro Investments Limited

Administrateurs

Nom	Profession	Région
Daryl Aitken	Experte-conseil en commercialisation	Toronto, Ont.
Paul Alofs (à partir de nov. 2006)	Président et PDG, The Princess Margaret Hospital Foundation	Toronto, Ont.
George Butterfield	Président du conseil et co-fondateur, Butterfield and Robinson	Toronto, Ont.
Kathleen Crook (à partir de nov. 2006)	Experte-conseil en collecte de fonds	Toronto, Ont.
Gillian Deacon	Journaliste en radiotélédiffusion	Toronto, Ont.
Jack Diamond	Directeur, Diamond and Schmitt Architects Incorporated	Toronto, Ont.
Roger Dickhout (à partir de nov. 2006)	Président et PDG, Pineridge Foods Inc.	Brampton, Ont.
Brock Fenton	Directeur, Département de Biologie, The University of Western Ontario	London, Ont.
Mike Garvey	Administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
Blake Goldring	Président du conseil et PDG, Société de Gestion AGF Limitée	Toronto, Ont.
Russell Horner (sortant en nov. 2006)	Président et PDG, Catalyst Paper Corporation	Vancouver, C.-B.
Adam Howard	Administrateur général,	Toronto, Ont.

	J.P. Morgan Valeurs Mobilières Canada Inc.	
George Kostiuk	Président, emBoot Inc.	Toronto, Ont.
Sonia Labatt	Associée, Centre for Environment, Université de Toronto	Toronto, Ont.
Mary Susanne Lamont	Présidente, M.S. Lamont and Associates	Toronto, Ont.
David Lindsay (sortant en nov. 2006)	Sous-ministre, ministère du Tourisme de l'Ontario	Toronto, Ont.
Dougal Macdonald	Président et directeur général, Morgan Stanley Canada	Toronto, Ont.
Arthur May (sortant en nov. 2006)	Président honoraire, Université Memorial	St. John's, T.-N. et Labrador
Steven Page	Musicien	Toronto, Ont.
David Ross	Associé, Deloitte & Touche s.r.l.	Toronto, Ont.
Donald Sobey	Président honoraire, Empire Company Limited	Stellarton, N.-É.
Tim Stewart	Président, Stewart Investments Inc.	Toronto, Ont.
Le très honorable John Turner	Associé, Miller Thomson s.e.n.c.r.l.	Toronto, Ont.
Tanny Wells	Chestnut Park Real Estate Ltd.	Toronto, Ont.
Phyllis Yaffe	PDG, Alliance Atlantis Communications	Toronto, Ont.

Conseil d'administration : structure et gouvernance

Le conseil d'administration du WWF-Canada est constitué d'un groupe de bénévoles motivés venant d'horizons divers.

Le mandat des administrateurs dure trois ans, à l'issue desquels ils peuvent choisir de siéger pour un second mandat de trois ans, après quoi ils doivent quitter le conseil (à moins d'en devenir des officiers, soit président du conseil ou président d'un comité du conseil d'administration).

Rôle du conseil d'administration

Le rôle du conseil d'administration du WWF-Canada est de gérer ou de superviser la gestion des activités et des affaires internes de l'organisme, notamment la planification stratégique, l'élaboration des politiques, la gestion des risques, les capacités organisationnelles et de gestion, l'appui à la collecte de fonds et aux communications, ainsi que la reddition de comptes aux parties intéressées.

Comités du conseil d'administration

Afin de remplir son mandat, le conseil d'administration dispose d'un certain nombre de comités se consacrant à apporter leadership et conseils stratégiques dans les domaines suivants :

- science de la conservation;
- vérification, finances et investissements;
- gouvernance;
- financement;
- ressources humaines.

Dans le cas de notre comité Science de la conservation, nous avons engagé des experts en la matière qui, tout en ne siégeant pas au conseil d'administration, sont d'actifs membres bénévoles du comité.

Réunions

Le conseil d'administration au complet se réunit au moins trois fois l'an. Le calendrier des réunions des comités du conseil d'administration varie, mais il y en a au moins deux par an.

Déclaration de rémunération

Conformément aux états financiers annuels du WWF-Canada, aucun membre du conseil d'administration ne reçoit de rémunération pour son rôle d'administrateur.

Conseils

Conseil national

Michael de Pencier, président,
Toronto
Joanasie Akumalik, Iqaluit
Peter Allen, Toronto
Sonja Bata, Toronto
Birgit Bateman, Fulford Harbour,
C.-B.
Mary Anne Brinckman, Toronto
Joan Carlisle-Irving, St. Andrews
Donald Chant, Madoc
Murray Coolican, Halifax
E. H. Crawford, Toronto
Graham Daborn, Wolfville
Glen Davis, Toronto
Roger Dickhout, Toronto
Fredrik Eaton, Toronto
Lisa Elder, Toronto
Janet Foster, Madoc
John Foster, Madoc
David Friesen, Altona
Stephanie, Gibeault, Toronto
Graeme Gibson, Toronto
C. W. Goldring, Toronto
William Harris, Toronto
Robbert Hartog, Perkinsfield
Edward Huebert, Whitehorse
Beryl Ivey, London
Richard Ivey, London
Rosamond Ivey, Toronto

Norma Kassi, Whitehorse
Keith Kocho, Toronto
Murray Koffler, Toronto
David Lindsay, Toronto
Joe MacInnis, Toronto
Jay Malcolm, Toronto
R. B. (Biff) Matthews, Toronto
James McCutcheon, Toronto
John McCutcheon, Toronto
Dieter Menzel, Toronto
Ian Methven, Fredericton
Christopher Ondaatje, North
Devon, Royaume-Uni
Anna Porter, Toronto
David Powell, Toronto
Art Price, Calgary
Andrew Pringle, Toronto
Steve Pugh, Stouffville
Norman Snow, Inuvik
Wayne Soper, Vancouver Ouest
Nancy Southam, Montréal
Ian Stirling, Edmonton
Alexander Stuart, Toronto
Joe Tigullaraq, Igloolik
Manon Vennat, Montréal
Michael Wills, Toronto
Barry Worbets, Calgary
Adam Zimmerman, Toronto

Conseil de l'Atlantique

Don Sobey, président, Stellarton
Joan Carlisle-Irving, St. Andrews
Graham Daborn, Wolfville
Henry Demone, Lunenburg
Fred Fountain, Halifax

Jack Keith, Halifax
Art May, St. John's
Stewart McInnes, Halifax
Fred Smithers, Dartmouth
Bruce Wareham, Arnold's Cove

Conseil du Pacifique

Lyn Brown, Vancouver
Dave Mowat, Vancouver
Daniel Pauly, Vancouver

Art Sterritt, Terrace
Sonny Wong, Vancouver

Conseil de Cuba

Mike Garvey, président, Toronto
Mark Entwistle, Ottawa
Randy Fournier, Témiscaming
Clay Henderson, Orlando

George Kostiuk, Etobicoke
Mary Susanne Lamont, Toronto
Michael Minnes, Toronto
Steve Pugh, Stouffville

Cadres supérieurs

Cadres supérieurs relevant du PDG

Président et PDG*

Mike Russill

Vice-président et responsable en chef de la conservation*

Arlin Hackman

Vice-président et responsable en chef du financement*

Yves Gadler

Vice-président, Finances et Administration et responsable en chef du budget*

Grahame Cliff

Vice-président, Communications et Ressources humaines*

Shawn Mitchell

Autres cadres supérieurs

Vice-président, région du Pacifique*

Chris Elliott

Directeur, région de l'Atlantique*

Robert Rangeley

Président honoraire**

Monte Hummel

Directeurs de la conservation

Michael Bliemsrieder, Cuba et région des Grandes Antilles

Peter Ewins, Conservation des espèces

Tony Iacobelli, Conservation des forêts et de l'eau douce

Lorne Johnson, directeur du bureau d'Ottawa

Julia Langer, Programme international, Menaces environnementales

Michele Patterson, Programme marin, région du Pacifique

Steven Price, Politiques, planification et partenariats

Directeurs départementaux

Hadley Archer, Partenariats commerciaux

Kim Bilous, Avancement de la conservation

Pam Davis, Commercialisation

Amy Halliday, Services aux membres

Maureen Harrison, Ressources humaines

Annette Godziek, Vérificatrice

Josh Laughren, Communications

Carolyn Seabrook, Opérations du programme de conservation

Mary Beth Taylor, Dons planifiés et Living Planet Circle

*Siège au Comité de gestion

** Axé sur la conservation

Anciens présidents du CA du WWF-Canada

Sénateur Alan A. Macnaughton
1967-1981

John Devlin
1970-1978

William B. Harris
Président 1978-1981
Président du conseil 1981-1983

Sonja I. Bata
Présidente 1981-1982
Présidente du conseil 1983-1985

Richard M. Ivey
Président 1983-1985

Douglas Bassett
1985-1989

James W. McCutcheon
1989-1993

Donald A. Chant, D. Ph.
1993-2000

Michael de Pencier
2000-2003

RAPPORT DU RESPONSABLE EN CHEF DE LA CONSERVATION

Grâce à l'appui de nombreux souscripteurs venant de bien des horizons, le WWF-Canada poursuit énergiquement son travail en faveur d'un patrimoine naturel dont les Canadiennes et les Canadiens pourront être fiers, aujourd'hui comme dans l'avenir. Avec une détermination inébranlable, nous concentrons nos efforts en vue de produire des effets durables sur les milieux terrestres et aquatiques.

Durant la dernière année, nous avons fait progresser les connaissances scientifiques quant à des problématiques telles que les prises accessoires dans le domaine des pêcheries. Nous avons contribué directement à des processus destinés à engendrer des réussites en conservation dans l'avenir, telles les réunions de la COP-11 à Montréal, axées sur les changements climatiques. De plus, nous avons sauvé notre patrimoine naturel en le protégeant dans des endroits tels que le bassin du Mackenzie et Cuba.

Plus précisément :

- Nous avons entrepris une campagne publique qui a poussé le gouvernement fédéral à se prononcer contre le forage pétrolier dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique, en Alaska;
- La protection de l'archipel The Ramparts – région majestueuse du bassin du Mackenzie – a été officiellement proposée en vertu de la stratégie sur les aires protégées des Territoires du Nord-Ouest, stratégie que nous avons aidé à concevoir et à mettre en œuvre;
- Notre travail a contribué à la rédaction de la version préliminaire de l'accord de principe fédéral/provincial sur l'établissement de l'AMNC du lac Supérieur, laquelle sera le plus vaste parc en eau douce au monde;
- Nous nous sommes joints à nos collègues du réseau international du WWF lors de la COP-11, à Montréal, pour nous assurer du soutien au protocole de Kyoto et garantir que l'engagement pris pour de futures négociations sera tenu à l'issue de l'expiration du protocole, en 2012;
- Catalyst Paper, en Colombie-Britannique, a adhéré au programme *Climate Savers* du WWF;
- Les négociations et les pressions ont contribué à éviter l'exploitation minière dans le parc national Humboldt, site du patrimoine mondial, à Cuba;
- Nous avons publié notre rapport approfondi sur le problème mondial posé par les prises accessoires, qui mettent en péril les stocks de poissons et, en particulier, le potentiel de rétablissement des stocks de morues dans les Grands Bancs de Terre-Neuve;
- À l'issue de plus de 15 ans de travail en foresterie, le Canada se place premier dans le domaine des forêts certifiées FSC (17 millions d'hectares), avec notamment une première certification au Québec.

Durant la prochaine année, en collaboration avec tous nos partenaires, nous poursuivrons l'avancement de notre programme de conservation sur les points suivants :

- garantir la désignation de zones de protection marines sur les trois côtes du Canada et à Cuba;
- faire pression pour que la question des changements climatiques soit à l'ordre du jour national en vue des prochaines élections provinciales et fédérales;
- suivre de près la réforme de l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest en faveur des stocks de morues et d'autres espèces dans les Grands Bancs de Terre-Neuve;

- accroître le nombre d'aires protégées dans le bassin du Mackenzie avant tout aménagement important.

Nous nous emploierons également à améliorer nos rapports destinés au public quant aux résultats obtenus en matière de conservation d'une année à l'autre, afin que nos réussites (et nos défis) puissent être reconnus et compris encore plus facilement.

Par-dessus tout, nous avons vécu une année dont tous les sympathisants du WWF peuvent être fiers, sans jamais oublier qu'il reste encore bien plus à accomplir.

Arlin Hackman
Le 29 septembre 2006

RÉGIONS PRIORITAIRES

Nous confirmons dans notre nouveau plan stratégique la concentration de nos efforts sur trois régions prioritaires du Canada : la région côtière de la Colombie-Britannique, les eaux marines du Canada Atlantique et la forêt boréale du Nord, notamment le bassin du Mackenzie.

Toutes ces régions présentent des habitats exceptionnels sur le plan biologique, évalués selon le classement scientifique des écosystèmes mondiaux réalisé par le WWF. C'est dans ces régions où la conservation est la plus cruciale que notre travail portera le plus de fruits.

De plus, alliant sa longue et fructueuse expérience de conservation de la biodiversité à Cuba et les solides liens diplomatiques noués entre nos deux pays, le WWF-Canada pilote le travail de conservation du WWF International dans les Grandes Antilles.

Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest

Au large des côtes de la région atlantique du Canada, là où se rencontrent le courant froid du Labrador et les eaux chaudes du Gulf Stream, vous trouverez l'un des écosystèmes marins les plus productifs au monde – et l'un de ceux auxquels la surpêche, les prises accidentelles, les déversements illégaux d'huile de fond de cale, les opérations pétrolières et gazières, ainsi que des engins de pêche destructeurs font subir d'énormes pressions.

Toutes les espèces de créatures marines sont en jeu, notamment des coraux vieux de milliers d'années, des baleines en voie de disparition et des dizaines de millions d'oiseaux marins.

Nous cernons les menaces mais nous voyons également les possibilités de faire de cette région un exemple novateur en matière de rétablissement d'écosystème, ainsi que de gestion responsable et durable en milieu marin. Nous sommes confiants que notre travail sur les zones de protection marines, une gestion mieux planifiée et une réforme des pêcheries nous permettront de le faire.

Faits saillants en 2005-2006

- Le WWF-Canada a publié un rapport innovateur sur les prises accessoires en haute mer, dans lequel sont présentés les types de pêche tuant, par dizaines de milliers de tonnes, des espèces non ciblées. Au même moment, nous avons lancé une campagne-choc de sensibilisation du public intitulée *Stop the net*, afin d'attirer l'attention des Canadiennes et des Canadiens sur ce problème.
- À la suite de ces actions, l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest – qui fixe les limites de prises permises et alloue les quotas – s'est engagée à l'unanimité à apporter des changements en vue de protéger les stocks de poissons dans les Grands Bancs de Terre-Neuve.
- En octobre, l'établissement de trois nouvelles zones de protection marines (ZPM) dans la région atlantique du Canada a été officiellement annoncé : Basin Head à l'Île-du-Prince-Édouard, la baie Gilbert au Labrador et Eastport à Terre-Neuve.
- Le deuxième concours international organisé par le WWF afin de stimuler la conception d'engins de pêche intelligents a engendré 83 idées d'engins plus sélectifs, venues de partout dans le monde. Le concept qui l'a emporté permettra de prévenir chaque année la mort de milliers de requins en plaçant de puissants aimants au-dessus des hameçons des palangres. Ainsi, la capacité qu'ont les requins de détecter les champs magnétiques est mise à profit pour les éloigner des lignes.

Remerciements

Nous remercions la Société de Gestion AGF Itée, Francine et Robert Barrett, la N.M. Davis Corporation, le J.M. Kaplan Fund Inc., la Donald R. Sobey Foundation, ainsi que les autres généreux souscripteurs qui appuient notre travail de conservation des milieux marins dans l'Atlantique. Nous remercions également tous ceux qui, parmi vous, ont signé notre charte des océans : votre appui a vraiment apporté des changements!

Passez à l'action

Appuyez une gestion durable des pêches! Recherchez le logo bleu du Conseil de la bonne gestion des mers (MSC) au comptoir des poissons et fruits de mer.

À venir

Surveillez les résultats de nos efforts visant à protéger les coraux d'eaux froides des Grands Bancs de Terre-Neuve. « Nous voyons poindre une grande victoire dans un délai rapproché » promet Bob Rangeley, directeur du Programme marin de conservation (Atlantique) du WWF-Canada.

Stop the Net : pour en finir avec les filets

Chaque année, dans les Grands Bancs de Terre-Neuve, des dizaines de milliers de tonnes de dauphins, morues et autres espèces sont pêchés par erreur puis jetés par-dessus bord, morts.

C'est ce qu'on appelle des prises accessoires, un problème que le WWF-Canada a documenté de manière convaincante dans un rapport publié l'automne dernier. On y trouve des exemples comme celui de la morue dont, en 2003 seulement, des quantités atteignant 5 400 tonnes ont fini dans les filets destinés à d'autres espèces, dans les Grands Bancs.

« Il est clair que les stocks de morue ne se rétabliront pas tant que les populations en péril feront l'objet d'une surpêche – en tant que prises accessoires » déclare Bob Rangeley, D. Ph., directeur du Programme marin de conservation (Atlantique) du WWF-Canada.

Au même moment, nous lançons une importante campagne intitulée *Stop the net*, dans le but de mettre un terme aux types de pêche non sélectifs, à l'origine du problème. Près de 10 000 personnes ont réagi en signant notre charte des océans, qui faisait appel au gouvernement fédéral pour qu'il revoie les types de pêche en cours et protège mieux nos océans.

Nous en voyons déjà les fruits. Non seulement notre campagne a provoqué l'une des plus fortes réactions que nous ayons obtenues auprès des Canadiennes et Canadiens, mais l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO), qui réglemente les pêches dans les Grands Bancs de Terre-Neuve, a promis des réformes indispensables.

Premier organisme sans but lucratif dans l'histoire de cette organisation à être invité à son assemblée générale annuelle, cet automne, le WWF-Canada s'y assurera que l'OPANO tiendra ses engagements.

Écorégion du Pacifique Nord-Est

La côte de la Colombie-Britannique est une région d'une beauté et d'une diversité naturelles inspirantes – du sommet des montagnes au plancher océanique. Vous y trouverez d'exubérants peuplements de varech, de riches forêts humides et des éponges siliceuses exceptionnelles. En outre, une grande partie de cette côte n'étant pas touchée par le développement industriel, la région offre une occasion de conservation unique.

Cependant, le temps file. L'expansion de l'industrie de l'aquaculture et de l'aménagement du littoral, l'augmentation de la pollution due aux navires de croisière et la possibilité de nouvelles activités pétrolières et gazières en mer représentent toutes de grandes menaces.

Le WWF-Canada passe donc à l'action. Nous exerçons actuellement des pressions en vue d'assurer la protection d'habitats essentiels et d'espèces clefs en milieu marin et

collaborons avec le gouvernement et l'industrie afin de favoriser une gestion plus écologique des ressources océaniques et terrestres.

Nous faisons également la promotion de politiques économiques durables et tissons des liens solides avec les communautés côtières et les Premières nations, car nous savons que de l'appui local dépend la réussite des projets de conservation.

Faits saillants en 2005-2006

- Établie à Vancouver, Catalyst Paper est la première entreprise canadienne ayant adhéré au programme international *Climate Savers* du WWF. Elle a réduit ses émissions de gaz à effet de serre et obtenu une baisse stupéfiante de 71 % par rapport à ses niveaux de 1990.
- À l'aide d'un logiciel à la fine pointe de la technologie et en superposant de nombreuses couches de données de différents types, nous avons mis au point une carte préliminaire des régions du Pacifique Nord-Est ayant une grande valeur pour la conservation. Elle permettra de prendre des décisions éclairées en matière de protection des milieux marins.
- Le personnel du WWF-Canada a aidé à diriger un atelier destiné aux spécialistes des milieux marins, conçu pour faciliter la collaboration en science de la mer et guider la planification de la conservation sur la côte Ouest.
- Nous avons publié la deuxième tranche de notre série d'affiches et de fiches d'information portant sur la région marine du Pacifique Nord-Est. Elle est axée sur les réseaux écologiques complexes de la côte de la Colombie-Britannique.
- Notre programme de surveillance des zostères (mousse de mer), coordonné à partir de notre bureau régional de Prince Rupert, continue de favoriser l'appui local à la protection des herbiers.

Remerciements

Rien de cela ne serait possible sans le soutien constant de Catalyst Paper, de la N.M. Davis Corporation, de la Fondation R. Howard Webster, de George Weston ltée et les Compagnies Loblaw ltée, ainsi que des autres généreux souscripteurs qui appuient notre programme pour la région du Pacifique.

Passez à l'action

Apportez votre appui à une gestion durable des pêches! Recherchez le logo bleu du Conseil de la bonne gestion des mers (MSC) au comptoir des poissons et fruits de mer.

À venir

Les rumeurs positives émanant des gouvernements tant provinciaux que fédéral nous font espérer des résultats concrets pour les zones de protection marines au cours des prochaines années.

PacMARA comble un vide

« La Colombie-Britannique est confrontée à toutes sortes de décisions difficiles à prendre en matière de gestion des milieux marins, explique Michele Patterson du WWF-Canada, mais elle manque vraiment de données, de recherches et d'analyses de qualité pour appuyer une bonne planification. »

C'est pourquoi madame Patterson a décidé, en 2003, de combler ce besoin en réunissant des experts de tous les horizons venant du gouvernement, des Premières nations, du monde universitaire et des organismes de conservation, dont le WWF-Canada.

C'est ainsi qu'est né un groupe indépendant et impartial, baptisé PacMARA – *Pacific Marine Analysis and Research Association* – axé sur la science et les solutions.

PacMARA produit des analyses, des modèles, des cartes, des documents évalués par des pairs et des rapports pouvant servir aux instances décisionnelles afin de planifier l'établissement d'aires protégées et de favoriser une exploitation durable des ressources marines sur la côte de la Colombie-Britannique.

Il facilite également la collaboration et la coopération entre les nombreux et divers organismes œuvrant dans ces dossiers, en dirigeant différents projets et en organisant régulièrement des ateliers.

Citons pour exemple l'atelier destiné aux spécialistes des milieux marins organisé par PacMARA en novembre 2005, qui a attiré un vaste éventail de participants venant de ministères, de l'Université de la Colombie-Britannique, de bureaux de consultants et d'organismes de conservation.

« L'un des plus importants avantages a été de réunir toutes sortes de gens qui travaillaient déjà sur les mêmes problématiques, indique Michele Patterson. En mettant notre savoir en commun, nous commençons à repérer les lacunes et à trouver les moyens de les combler. »

Bassin du fleuve Mackenzie

Dans le bassin du Mackenzie, plus vaste bassin versant du Canada, nous continuons à exercer des pressions en vue d'assurer « la conservation avant tout ».

Cette région spectaculaire située dans l'Ouest des Territoires du Nord-Ouest abrite le Caribou de la toundra et le Caribou forestier, ainsi que des loups, des lynx et des grizzlis. Elle sera peut-être bientôt traversée par un pipeline de 1 200 kilomètres acheminant du gaz vers le nord de l'Alberta.

Le WWF-Canada estime qu'avant de réaliser ce pipeline, il faut créer un réseau d'aires protégées. C'est pourquoi nous avons collaboré avec les communautés des Premières nations, afin de recenser les principaux habitats fauniques et les régions culturellement significatives devant être préservés.

Faits saillants en 2005-2006

- Le témoignage d'expert du WWF-Canada a été bien accueilli lors des audiences relatives au projet de pipeline de la vallée du Mackenzie. Nous nous y sommes fait l'écho des appels lancés par de nombreux habitants du Nord, demandant de protéger les sites exceptionnels, tant sur le plan culturel

que faunique, avant qu'un important pipeline ouvrant la voie à l'exploitation des réserves pétrolières et gazières du Nord.

- Nous avons aidé à recenser davantage de sites exceptionnels en vue d'une protection, dans le cadre de la stratégie sur les aires protégées des Territoires du Nord-Ouest. Notamment, la protection de neuf millions d'hectares autour du Grand lac des Esclaves et celle de l'archipel The Ramparts, région majestueuse de la vallée du Mackenzie, ont été officiellement proposées.
- Notre engagement à améliorer les relations avec les Autochtones dans la communauté nous a valu une reconnaissance de la catégorie bronze dans le cadre du *Progressive Aboriginal Relations Program* du Conseil canadien pour le commerce autochtone. Nous sommes le premier organisme de conservation à l'obtenir.
- Les territoires de mise bas du Caribou situés dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique demeurent protégés, en partie grâce à notre campagne « Do not drill » et aux pétitions signées par 77 000 Canadiennes et Canadiens s'opposant aux projets des États-Unis de puiser dans les réserves pétrolières de cette réserve encore vierge.
- Nous avons financé l'achat de colliers GPS qui permettront de pister grizzlis et caribous de la toundra, fournissant des données cruciales qui aideront à repérer leurs habitats essentiels et à les protéger des conséquences du développement industriel.

Remerciements

Ce travail peut se poursuivre grâce à la CIBC, à Suzanne Ivey Cook, à la Walter Duncan Gordon Foundation, à la Fondation Molson, à la N.M. Davis Corporation, à la Jackman Foundation et à la Salamander Foundation. Le WWF-Canada exprime sa profonde reconnaissance à ces partenaires, ainsi qu'à tous ceux qui lui sont fidèles, telle l'Initiative boréale canadienne. Nous remercions également toutes les personnes dont la voix s'est élevée pour protester contre le forage dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique.

À venir

Les audiences relatives au projet de pipeline de la vallée du Mackenzie s'achèveront l'année prochaine mais notre travail ne sera pas terminé. « Si la commission d'examen conjoint décide de recommander "la conservation avant tout" – et nous avons bon espoir qu'elle le fera – nous ferons de notre mieux pour nous assurer que ses recommandations seront mises en œuvre » promet le directeur du Programme de conservation des espèces du WWF-Canada, Peter Ewins. Nous voulons faire des Territoires du Nord-Ouest un exemple qui inspirera une approche du développement industriel plus équilibrée partout dans le monde. »

Une vision pour le prochain siècle

Depuis plusieurs années, le WWF-Canada aide les communautés nordiques à repérer les sites exceptionnels à protéger avant qu'un projet de pipeline ne traverse le bassin encore intact du Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Déjà, à la demande des communautés, des millions d'hectares ont été mis en réserve à titre d'aires protégées potentielles dont, tout récemment, neuf millions d'hectares du territoire de l'Akaiicho de la Première nation Déné, entourant le Grand lac des Esclaves.

Nous avons également lancé un appel afin que la planification de l'utilisation des terres soit parachevée et que la stratégie sur les aires protégées des Territoires du Nord-Ouest progresse de manière quantifiable avant que tout projet de développement ne se réalise. Ce message a été bien accueilli lors des audiences de la commission d'examen conjoint des incidences du projet de pipeline.

L'un de nos témoins experts, le professeur émérite Gordon Orians, a présenté des constats fondés sur 30 années d'exploitation pétrolière et gazière sur le versant nord de l'Alaska, tirés d'une étude réalisée par le Congrès des États-Unis – étude qu'il a présidée. La plus importante leçon retenue est peut-être le fait qu'une fois que le moyen pour acheminer le pétrole et le gaz est construit, un développement industriel croissant est inévitable.

Stephen Kakfwi, ancien premier ministre des Territoires du Nord-Ouest et l'un des principaux conseillers auprès du WWF-Canada, a également témoigné. « Nous ne pouvons pas nous permettre d'échouer, a-t-il dit. La vision à courte vue entraîne trop de gaspillage et de dégradation dans le monde. Les Territoires du Nord-Ouest et le Canada peuvent et doivent faire mieux que cela. »

À l'heure où les changements climatiques commencent à faire de nombreuses victimes, mettant sous pression les espèces et les habitats nordiques, il est plus crucial que jamais de trouver l'équilibre entre conservation et développement.

Ce sont toutefois des habitants du Nord comme Arthur Tobac, de Fort Good Hope, qui ont parlé avec le plus d'éloquence durant les audiences. « Il s'agit de notre territoire et de celui de nos ancêtres, a-t-il dit. Nous avons l'obligation de le protéger afin de le transmettre aux générations futures. »

Écorégion marine des Grandes Antilles

Cuba est un trésor écologique trônant au cœur des Caraïbes. Son paysage riche et varié abrite des milliers d'espèces qu'on ne trouve nulle part ailleurs sur Terre, ainsi que des millions d'oiseaux migrateurs et un impressionnant éventail de plantes à fleurs.

Le WWF-Canada y travaille depuis 19 ans, aidant à protéger des milieux humides d'importance, à créer des zones de protection marines et à mettre en place un tourisme durable. Aucun autre organisme international n'a enregistré un succès comparable au nôtre dans le domaine de la conservation à Cuba.

Aujourd'hui, nous continuons à bâtir avec les communautés locales et le gouvernement fédéral de solides partenariats, donnant la priorité aux pêches durables et à la conservation du milieu marin.

Faits saillants en 2005-2006

- Nous terminons un projet de formation communautaire en pêcheries durables particulièrement fructueux, dans le Sud-Ouest de Cuba.
- Notre nouveau projet de pêcheries durables à Villa Clara a déjà engendré une bonne récolte de résultats, notamment l'amélioration des pratiques de pêche, une diminution de la pollution du milieu marin, le renforcement des économies locales et la protection accrue des espèces en voie de disparition.
- Grâce à nos efforts soutenus, le gouvernement cubain se prépare à adopter un plan stratégique en vue d'établir un réseau de zones de protection marines.

- Par la négociation et les pressions politiques, nous avons aidé à éviter l'exploitation minière dans le parc national Humboldt, site du patrimoine mondial.
- Nous avons étendu notre programme marin de conservation pour les Grandes Antilles en ouvrant à Ottawa un bureau dirigé par Michael Bliemsrieder et en embauchant un directeur régional cubain pour diriger notre bureau de La Havane. C'est là une première pour les organismes non gouvernementaux à Cuba.

Remerciements

Le généreux soutien de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), de Rosamond Ivey, du J.M. Kaplan Fund Inc., de la George Kostiuk Family Private Foundation, de Patricia Koval et de Sherritt International contribue à concrétiser ces résultats en matière de conservation à Cuba.

À venir

Surveillez, dans les prochaines années, la protection des *Jardines de la Reina* (Jardins de la Reine), un impressionnant archipel long de 150 kilomètres situé au large de la côte sud-est de Cuba.

Le retour des dauphins

Aujourd'hui, les dauphins nagent jusqu'au dock, dans la baie de Carahatas – preuve concrète que le travail de conservation du milieu marin du WWF-Canada porte des fruits sur la côte nord de Cuba.

En un peu plus d'un an, nous avons jeté les fondations de pratiques de pêche viables et d'une aquaculture communautaire, modernisé une usine locale de transformation du poisson et réalisé de nombreux programmes de formation en matière de durabilité de la pêche et de la gestion du milieu marin.

Nous avons mis en service un nouveau navire dans le refuge faunique et tracé les limites des zones de protection marines. Sur les bateaux de pêche locaux, nous avons également remplacé de nombreux moteurs à deux temps, sources de pollution, par des moteurs à quatre temps, propres et efficaces.

Ce qui importe le plus, c'est qu'en combinant les actions en faveur de la protection de l'environnement avec le développement économique, nous avons intégré les collectivités à la solution. Les retombées ont bénéficié à 3 000 personnes de la région et suscité un intérêt pour monter des projets semblables dans d'autres régions.

En fait, le projet du WWF-Canada à Villa Clara est devenu une source de fierté pour notre principal bailleur de fonds, l'Agence canadienne de développement international, preuve manifeste que nous faisons vraiment avancer le dossier de la conservation à Cuba.

DOSSIERS PRIORITAIRES

Si, dans le domaine de la conservation, certains dossiers sont locaux, d'autres dépassent les frontières politiques. C'est pourquoi, outre notre travail dans des écorégions précises, nous œuvrons également dans de grands dossiers touchant les espèces et les habitats dans tout le Canada et même bien au-delà.

Nous intensifions actuellement notre campagne liée aux changements climatiques, qui a pour cible la plus grande menace environnementale pesant sur la planète.

Nous nous préoccupons des grandes problématiques marines sur l'ensemble de nos trois côtes et avons lancé un programme concernant les eaux douces afin de combattre les problèmes auxquels sont confrontés les lacs et les rivières du Canada.

Notre programme « Des forêts pour la vie » a contribué à faire du Canada un chef de file mondial de la foresterie durable; tandis que par notre Programme des espèces en danger nous combattons le commerce mondial des espèces sauvages en voie de disparition sur toute la planète et venons en aide aux espèces en péril ici, au pays.

Enfin, notre programme de décontamination vise à protéger la santé tant des humains que des espèces sauvages.

Questions marines

En ce qui concerne ses océans, le Canada est dans une situation critique. Dans l'Atlantique, les stocks de morues continuent de stagner aux plus bas niveaux de l'histoire. Dans le Pacifique, des signes troublants indiquent que le saumon pourrait prendre le même chemin. À l'heure où la technologie accroît notre puissance de pêche et où l'exploitation des ressources augmente la pression sur les habitats marins, il est clair que nous devons agir dès maintenant.

Le WWF-Canada travaille à la création de réseaux de zones de protection marines sur l'ensemble des trois côtes; il aide à transformer l'approche que le Canada a de la gestion du milieu marin et collabore avec l'industrie en vue d'améliorer la manière dont nous récoltons le poisson.

Faits saillants en 2005-2006

- Le WWF-Canada a publié un rapport innovateur sur les prises accessoires en haute mer, dans lequel sont présentés les types de pêche tuant, par dizaines de milliers de tonnes, des espèces non ciblées. Au même moment, nous avons lancé une campagne-choc de sensibilisation du public intitulée *Stop the net*, afin d'attirer l'attention des Canadiennes et des Canadiens sur ce problème.
- À la suite de ces actions, l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest – qui fixe les limites de prises permises et alloue les quotas – s'est engagée à l'unanimité à apporter des changements en vue de protéger les stocks de poissons dans les Grands Bancs de Terre-Neuve.
- En octobre, l'établissement de trois nouvelles zones de protection marines (ZPM) dans la région atlantique du Canada a été officiellement annoncé : Basin Head à l'Île-du-Prince-Édouard, la baie Gilbert au Labrador et Eastport à Terre-Neuve.
- Le deuxième concours international organisé par le WWF afin de stimuler la conception d'engins de pêche intelligents a engendré 83 idées d'engins plus sélectifs, venues de partout dans le monde. Le concept qui l'a emporté permettra de prévenir chaque année la mort de milliers de requins en plaçant de puissants aimants au-dessus des hameçons des palangres. Ainsi, la capacité qu'ont les requins de détecter les champs magnétiques est mise à profit pour les éloigner des lignes.
- Le personnel du WWF-Canada a aidé à diriger un atelier destiné aux spécialistes des milieux marins, conçu pour faciliter la collaboration en science de la mer et guider la planification de la conservation sur la côte Ouest.
- À l'aide d'un logiciel à la fine pointe de la technologie et en superposant de nombreuses couches de données de différents types, nous avons mis au point une carte préliminaire des régions du Pacifique Nord-Est ayant une grande valeur pour la conservation. Elle permettra de prendre des décisions éclairées en matière de protection des milieux marins.
- Nous avons publié la deuxième tranche de notre série d'affiches et de fiches d'information portant sur la région marine du Pacifique Nord-Est. Elle est axée sur les réseaux écologiques complexes de la côte de la Colombie-Britannique.

Remerciements

Nous remercions la Société de gestion AGF Itée, Francine et Robert Barrett, la N.M. Davis Corporation, le J.M. Kaplan Fund Inc., la Donald R. Sobey Foundation, la

Fondation R. Howard Webster, George Weston Itée et les Compagnies Loblaw Itée, ainsi que nos autres généreux souscripteurs de leur appui au travail du WWF-Canada en milieu marin. Nous remercions également tous ceux et celles d'entre vous qui ont signé notre charte des océans : votre appui a vraiment apporté des changements!

Passez à l'action

Appuyez une gestion durable des pêches! Recherchez le logo bleu du Conseil de la bonne gestion des mers (MSC) au comptoir des poissons et fruits de mer.

À venir

Dans les prochaines années, nous allons nous assurer que de grands changements interviennent dans les pratiques de pêche dans les Grands Bancs de Terre-Neuve – et qu'un plan de rétablissement de la morue, en voie de disparition, soit mis en place.

La cartographie au service de la conservation

Les gens qui ont entendu parler de l'analyse MARXAN sont peu nombreux et ceux qui détiennent l'expertise pour l'utiliser le sont encore moins. Toutefois le WWF-Canada est devenu un chef de file mondial en utilisant cette nouvelle technologie, qui permet de définir les sites les plus propices à l'établissement de zones de protection marines (ZPM).

« Il s'agit d'un algorithme de sélection de sites » explique Jennifer Smith, responsable de la planification – GIS et conservation, au bureau régional du WWF-Canada à Halifax. « Vous entrez toutes sortes de données – données sur les pêches, la géologie, la classification des habitats, etc. – relatives à la zone qui vous intéresse, puis vous fixez des objectifs liés aux types d'espèces et d'habitats que vous voulez protéger. Ensuite, le logiciel se met à l'œuvre. »

MARXAN quadrille la région et commence par choisir de manière aléatoire un certain nombre de sites susceptibles de devenir des ZPM. À partir de là, il ajoute et retranche des sites puis évalue chaque résultat, en cherchant en permanence la combinaison de sites qui répondra le mieux aux objectifs fixés pour les espèces et les habitats ciblés, tout en tenant compte des contraintes pratiques et des valeurs socio-économiques.

Il en résulte une combinaison de sites particulièrement efficace qui assure une valeur de conservation maximale. Cela permet aux planificateurs de concevoir des réseaux de ZPM d'une manière beaucoup plus systématique et transparente que dans le passé, en s'appuyant sur des données scientifiques.

Au départ, ce logiciel a été conçu pour planifier des ZPM sur la Grande Barrière (récifs coralliens), en Australie. L'utilisant à présent en Amérique du Nord, le WWF-Canada s'en sert pour repérer les zones d'intérêt prioritaire pour la conservation en Nouvelle-Angleterre et dans les Maritimes, de même qu'au centre de la côte de la Colombie-Britannique. Il donne ainsi l'exemple aux organismes de conservation de partout dans le monde.

Problématiques d'eau douce

Le Canada est couvert de rivières et de lacs miroitants, sur des centaines de milliers de kilomètres carrés. C'est là un précieux patrimoine naturel qu'il faut traiter avec respect.

Notre ambition est de protéger 10 millions d'hectares d'habitat essentiel d'eau douce dans la vallée du Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle s'inscrit dans le cadre de l'objectif global du WWF, qui est de veiller au maintien de processus environnementaux sains dans 50 bassins fluviaux de première importance dans le monde.

Partout au pays, nous sauvegardons également les forêts, qui purifient l'eau douce, en travaillant à la création d'un nombre croissant d'aires protégées et en faisant la promotion de meilleures pratiques forestières.

En outre, partout sur la planète, le WWF recherche des partenariats exemplaires, afin de montrer comment réduire la demande en eau douce tout en préservant le dynamisme des économies.

Faits saillants en 2005-2006

- Les gouvernements fédéral et ontarien se sont engagés par écrit sur un accord de principe, en vue d'établir une aire marine nationale de conservation d'un million d'hectares dans le lac Supérieur.

À venir

Notre campagne touchant les eaux douces n'en est qu'au stade de la planification. Durant l'année qui vient, nous élaborerons des stratégies afin de protéger les écosystèmes aquatiques dans des écorégions clefs, en nous concentrant sur des initiatives à l'échelle des bassins versants et sur des pratiques exemplaires en matière d'hydroélectricité.

Des forêts pour la vie

Les millions d'hectares de forêts que possède le Canada remplissent de nombreux rôles vitaux : ils produisent de l'oxygène, constituent un habitat pour des dizaines de milliers d'espèces et aident à ralentir le processus des changements climatiques.

Le WWF-Canada travaille, de concert avec l'industrie, à mettre en réserve de grands pans de ces forêts, l'objectif étant que les gouvernements les désignent comme aires protégées.

Reconnus comme des as de la certification du Forest Stewardship Council (FSC), nous aidons également à transformer la manière dont se pratique la foresterie au Canada. Aujourd'hui, plus de 17 millions d'hectares sont certifiés conformément aux normes sociales et écologiques des plus strictes du FSC – ce qui fait du Canada le chef de file mondial dans le domaine des forêts ayant obtenu la certification FSC.

Parallèlement, le réseau nord-américain Forêts et Commerce du WWF contribue à intensifier la demande de produits certifiés FSC sur le marché, en mettant les acheteurs en relation avec des sociétés forestières responsables.

Faits saillants en 2005-2006

- 9,2 millions d'hectares de forêts ont reçu la certification FSC, ce qui porte à 17 millions d'hectares le total pour le Canada : un record.
- Les sociétés forestières se sont engagées à pousser ce chiffre jusqu'à 30 millions d'hectares – soit environ le quart de la portion commerciale des forêts canadiennes – en moins de 18 mois.
- Au Québec, dans le cadre de la campagne « On dort comme une bûche », que nous avons lancée en collaboration avec d'autres organismes environnementaux, une pétition en faveur de l'établissement d'un nombre croissant d'aires protégées dans la province a recueilli près de 200 000 signatures. Cette campagne a comme objectif la protection de 12 % de la forêt boréale du Québec d'ici à 2010.
- 100 000 hectares mis en réserve par les sociétés forestières ont été officiellement reconnus par le gouvernement du Québec, ce qui pave la voie à la création de nouvelles aires protégées.
- Lorne Johnson, collaborateur à temps plein et directeur du bureau d'Ottawa du WWF, a présidé le conseil d'administration du FSC-Canada, définissant les orientations stratégiques de l'organisme et contribuant à la mise en marché de papier certifié FSC.

Remerciements

Ces belles réalisations ont été possibles grâce à nos partenariats avec le FSC-Canada, d'autres organismes de conservation, ainsi que Tembec, Alberta-Pacific et d'autres sociétés forestières d'avant-garde qui ne ménagent pas leurs efforts pour atteindre des objectifs de durabilité en foresterie. Nous remercions également les souscripteurs qui nous soutiennent sans relâche, tels la IVEY foundation, l'APFC et The Pat & John McCutcheon Family Foundation, de même que d'autres généreux partenaires et tous les signataires de la pétition « On dort comme une bûche ».

Passez à l'action

La prochaine fois que vous achèterez du papier ou des produits du bois, recherchez le logo FSC et faites un choix respectueux de la forêt. Aidez-nous à faire croître la demande! Si vous ne voyez pas ce logo, faites-en la demande.

À venir

Dans les 18 prochains mois, surveillez l'annonce des 30 millions d'hectares de forêts ayant obtenu la certification FSC.

Faites votre marché!

De plus en plus de forêts obtenant la certification FSC, le défi devient de créer des produits certifiés FSC afin de répondre à la demande croissante. C'est pourquoi nous nous sommes associés avec Domtar Inc., l'un des principaux producteurs de papier d'Amérique du Nord, en vue de l'aider à faire certifier non seulement ses forêts mais aussi ses usines de papier. Ainsi, cette société peut étendre sa gamme de papier certifié FSC.

À l'issue de trois années de mise au point, Domtar lançait en 2005 la famille de produits EarthChoice. Il s'agit de la gamme de produits de papier de fabrication socialement responsable et respectueuse de l'environnement la plus complète sur le marché à l'heure actuelle. Elle offre une vaste sélection de textures, de couleurs, de poids et de finis à des prix concurrentiels. Chaque produit contient des fibres vierges

provenant de forêts certifiées FSC et la plupart contiennent également des fibres recyclées après consommation.

« L'engagement de Domtar envers la durabilité commence dans la forêt. Il est désormais possible pour les entreprises et les simples consommateurs de soutenir la foresterie certifiée FSC en achetant le papier EarthChoice de Domtar » indique Lewis Fix, directeur du développement des affaires de Domtar EarthChoice®. « Il n'a jamais été aussi facile de faire le bon geste. »

Dans un grand coup de publicité, l'artiste Gary Burden a repris les illustrations de 14 de ses couvertures d'albums les plus célèbres – notamment celles d'albums de The Eagles, Joni Mitchell, Steppenwolf et The Doors – pour en faire des affiches sur papier EarthChoice. Lors d'une tournée en Amérique du Nord, une exposition a permis de faire valoir le potentiel de ce papier.

Déjà, les ventes de papier EarthChoice ont triplé depuis son lancement en avril 2005, ce qui en fait le produit de la famille Domtar affichant la croissance la plus rapide.

De plus, grâce à notre partenariat, Domtar est parvenu à faire certifier 3 016 730 hectares des forêts qu'il gère au Canada et a mis en réserve plus de 135 000 hectares de forêts de haute valeur pour la conservation.

Changements climatiques

Les changements climatiques constituent aujourd'hui le plus grand danger environnemental menaçant notre planète. Au Canada comme partout dans le monde, nous en ressentons les effets : événements climatiques violents, élévation du niveau des mers, fonte des glaciers et sécheresses graves. Pourtant, la population canadienne continue de brûler des combustibles fossiles, libérant ainsi les gaz à effet de serre responsables de la hausse des températures sur notre planète.

Si nous ne prenons pas de mesures appropriées, un million d'espèces seront menacées d'extinction au cours des 50 prochaines années, en particulier dans les régions durement touchées, tel que l'Arctique canadien.

À l'échelle mondiale, l'objectif du WWF est de contrer le dangereux réchauffement planétaire en maintenant l'augmentation de la température moyenne en dessous de deux degrés Celsius. Au Canada, nous travaillons à faire passer notre pays de la position de traînard à celle de chef de file mondial en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie, ainsi qu'à protéger notre biodiversité de certains des effets inévitables d'une modification du climat.

Faits saillants en 2005-2006

- Lors de la Conférence internationale des parties à la Convention sur les changements climatiques, en décembre 2005, les délégués du WWF venus de partout dans le monde ont contribué à faire pression afin que des mesures soient prises pour contrer le réchauffement du globe. En dépit de la tactique intransigeante des États-Unis, la communauté internationale s'est entendue pour négocier des réductions supplémentaires des émissions de gaz à effet de serre, une fois atteints les objectifs initiaux fixés pour 2012.
- Le WWF-Canada a publié son rapport *Implications of a 2°C global temperature rise on Canada's natural resources*, dans lequel il met en garde contre les effets dévastateurs qu'un réchauffement non maîtrisé aurait sur les secteurs des pêches et de la foresterie au Canada.

- Établie à Vancouver, Catalyst Paper est la première entreprise canadienne ayant adhéré au programme international *Climate Savers* du WWF. Elle a réduit ses émissions de gaz à effet de serre et obtenu une baisse stupéfiante de 71 % par rapport à ses niveaux de 1990.
- Tous les premiers ministres ont dû « faire leurs devoirs » sur les changements climatiques pendant les vacances d'été. Le WWF-Canada et l'Institut Pembina ont fourni à chacun un exemplaire de deux importantes publications sur le sujet, afin qu'ils poussent le gouvernement fédéral à l'action.
- En mai 2006, Julia Langer, du WWF-Canada, a passé dix jours sur le terrain dans l'Arctique afin de réunir des preuves directes des effets des changements climatiques, auprès des aînés et des chasseurs inuits. Les témoignages qu'elle a personnellement recueillis viennent compléter de manière convaincante des montagnes de rapports scientifiques.

Remerciements :

Un grand merci à Direct Energy, la famille Kiessling-Isaak, Sonia Labatt, la Midloch Foundation, Tim et Nalini Stewart, ainsi qu'aux autres généreux souscripteurs appuyant le travail du WWF-Canada visant à contrer le réchauffement du globe. Merci aussi à tous ceux qui ont envoyé un message au gouvernement canadien en signant notre pétition concernant le réchauffement planétaire.

Passez à l'action

Réduisez vos émissions de gaz à effet de serre – utilisez moins d'énergie chez vous, au travail et sur la route. Si vous achetez un nouvel appareil électroménager, choisissez un modèle à haut rendement énergétique portant le logo ENERGY STAR®.

À venir

Nous travaillons de concert avec le gouvernement fédéral et l'industrie à améliorer les normes d'efficacité relatives à tous les appareils consommateurs d'énergie.

Elle donne la cadence

Alors que les émissions de gaz à effet de serre du Canada ont augmenté de 30 % par rapport à celles de 1990, Catalyst Paper est parvenue à réduire les siennes de 71 %. Catalyst, l'un des principaux producteurs de papier au monde, a été la première entreprise canadienne à adhérer au programme *Climate Savers* du WWF international.

En tant qu'adhérente au programme *Climate Savers*, Catalyst rejoint les rangs d'IBM, Johnson & Johnson, Nike, Polaroid ainsi que d'une demi-douzaine d'autres sociétés multinationales montrant l'exemple aux industries et aux gouvernements du monde entier.

Ce programme de lutte contre le réchauffement du globe permet aux entreprises de consulter les principaux experts du WWF et du *Center for Energy and Climate Solutions* à propos des meilleures technologies et stratégies permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

En septembre 2005, Catalyst a promis une baisse soutenue de ses émissions de gaz à effet de serre en les ramenant à 70% en dessous de celles de 1990. De même, cette entreprise s'est engagée à améliorer son efficacité énergétique et à réduire sa pollution d'un bout à l'autre de sa chaîne de production, de la forêt jusqu'au détaillant.

À la fin de l'année, elle avait totalement respecté son engagement grâce à l'amélioration de son efficacité énergétique et à l'utilisation de biocarburants, davantage respectueux de l'environnement. Ce résultat équivaut à éliminer la

production de près d'un million de tonnes de gaz à effet de serre par an. Par la même occasion, Catalyst a épargné des millions de dollars sur ses dépenses en combustibles.

« Les économies d'énergie et la lutte contre les changements climatiques vont de pair. Nous savons qu'en faisant des choix intelligents dans l'utilisation des combustibles, nous diminuons les émissions de gaz à effet de serre, augmentons la qualité de l'air et réduisons les coûts d'exploitation » déclare Lyn Brown, vice-présidente, Affaires générales et responsabilité sociale chez Catalyst Paper.

Espèces en danger

Les chiffres ne sont guère encourageants : les changements climatiques, la destruction de l'habitat, le commerce non durable et la pollution continuent de mener à l'extinction plus de 16 000 espèces partout dans le monde. Au Canada seulement, plus de 500 espèces sont en péril. Toutefois, le WWF-Canada agit.

D'une part, nous jouons un rôle de premier plan dans la lutte contre le commerce mondial des espèces en danger, dans le cadre du programme TRAFFIC du WWF International – le programme de surveillance du commerce des espèces sauvages le plus vaste et le plus complet au monde.

D'autre part, nous finançons chaque année, en partenariat avec Environnement Canada, des projets qui viennent en aide à des dizaines d'espèces en péril, allant du bison des bois de la Saskatchewan au pluvier siffleur de la Nouvelle-Écosse.

Faits saillants en 2005-2006

- Grâce aux fonds venus d'Environnement Canada et de nombreux autres généreux souscripteurs, notre Fonds de rétablissement des espèces en péril a versé plus de 700 000 dollars en tout afin de soutenir le rétablissement des espèces en voie de disparition partout au Canada. De l'île de Vancouver aux terrains calcaires dénudés de Terre-Neuve, 56 projets ont été financés.
- Notre rapport *CITES, Eh?*, publié en 2005, a incité Environnement Canada à apporter des changements majeurs à l'application de la *Loi sur la conservation de la faune* partout au pays – en tenant compte d'importants commentaires émis par le WWF-Canada. Lors d'une rencontre de trois jours en vue de planifier une refonte du programme canadien d'inspection et d'enquête contre le commerce international illégal des espèces menacées, nous étions le seul organisme non gouvernemental invité à la table.

Remerciements

Un merci particulier à Alcan Inc., Goldcorp Inc., la K.M. Hunter Charitable Foundation, Inco Limited, la McLean Foundation, la Banque Scotia, le WWF-US, ainsi qu'à tous nos autres souscripteurs ayant répondu à l'appel à s'engager en faveur des espèces du Canada, lancé dans le cadre du programme TRAFFIC.

À venir

Au cours de l'année qui vient, nous travaillerons avec les autorités responsables de l'application des lois sur les espèces sauvages au Mexique (Amérique centrale) et en Asie, en renforçant les capacités locales des pays en développement afin de mettre un terme au commerce non durable et illégal des espèces sauvages.

Ernie Cooper, enquêteur virtuel

Il est difficile d'imaginer une créature plus rare que *Neurergus kaiseri*, un triton du Moyen-Orient dont on compte moins de 1 000 individus dans la nature et qu'on ne trouve que dans deux cours d'eau de l'Ouest de l'Iran.

Aussi, en voyant 50 en vente sur un site Internet canadien, Ernie Cooper, du WWF-Canada, a su qu'il fallait faire quelque chose. Il s'est donc mis au travail... électroniquement.

En fouillant Internet, lui et son équipe ont trouvé sur différents sites ces tritons mis en vente pour des sommes allant jusqu'à 300 \$ l'animal. Ils sont remontés jusqu'à la source, un vendeur de reptiles situé en Ukraine.

Ils ont envoyé un courriel à ce vendeur en se faisant passer pour des acheteurs potentiels. « Ce vendeur a prétendu pouvoir nous fournir 250 tritons capturés dans la nature, raconte Ernie Cooper. Hé bien, quand il n'y en a que 1 000 dans le monde, vous comprenez à quelle vitesse ce genre de commerce illégal pourrait faire disparaître l'espèce entière. »

Ensuite, monsieur Cooper est entré en contact avec des représentants du gouvernement en Iran, afin de s'assurer que ces tritons n'étaient pas exportés légalement. Il a bel et bien découvert que l'Iran n'avait pas émis de permis d'exportation pour cette espèce au cours des dix dernières années.

Il a alerté les autorités responsables de l'application des lois sur les espèces sauvages des États-Unis, du Canada et de l'Iran et il travaille à présent à faire protéger l'espèce en vertu de la CITES – la *Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction*.

« Cela prouve simplement le pouvoir qu'Internet représente, déclare Ernie Cooper. Peu de gens sont disposés à dépenser 300 \$ pour un triton, mais certains le sont ... et Internet est un moyen idéal pour les atteindre. Cependant, il s'est également avéré l'outil idéal pour faire des recherches et mettre en échec ce commerce illégal. »

Décontamination

Les substances chimiques toxiques sont partout au Canada, des villes et banlieues à l'Extrême-Arctique, et peu importe où elles se trouvent, elles hypothèquent la santé des espèces sauvages, des humains et d'écosystèmes entiers. L'une après l'autre, les études établissent des relations entre les composés chimiques et certains problèmes de santé chez les espèces sauvages et chez l'humain – notamment une baisse de la fertilité, des troubles du développement, des déséquilibres hormonaux, un affaiblissement du système immunitaire et des problèmes respiratoires.

Le WWF-Canada concentre son énergie sur l'agriculture en travaillant à y réduire l'utilisation de pesticides, dans l'intérêt des consommateurs, des agriculteurs et de l'écologie locale. En Ontario, par exemple, seulement un pour cent des terres agricoles est cultivé sans pesticides, malgré la demande croissante de produits biologiques, lesquels sont pour la plupart importés des États-Unis. Notre objectif est de pousser ce chiffre à 10 % au cours de la prochaine décennie.

Nous travaillons avec les gouvernements provincial et fédéral, les regroupements agricoles, le secteur de la transformation des aliments et les consommateurs afin de favoriser le soutien à l'agriculture biologique. C'est une situation gagnant-gagnant pour tout le monde, car plus les avenues de développement économique seront

nombreuses pour les agriculteurs locaux et l'industrie de transformation des aliments, plus chacun bénéficiera d'un environnement sain.

Faits saillants en 2005-2006

- De concert avec le Centre d'agriculture biologique du Canada, le WWF-Canada a élaboré un plan détaillé en 32 points, en vue de rendre biologique 10 % de l'agriculture de l'Ontario au cours de la prochaine décennie.
- En travaillant avec le gouvernement à l'examen des possibilités et des objectifs mutuels, le WWF-Canada a aidé à garantir que le Conseil du premier ministre fera de la production biologique une priorité pour l'agriculture en Ontario.

Remerciements

Un grand merci à la McLean Foundation et à la Fondation Laidlaw pour leur appui à notre programme d'écotoxicologie.

Passez à l'action

Dites tout simplement non aux pesticides toxiques! Au supermarché, au magasin d'aliments naturels ou au marché public, recherchez les aliments cultivés localement et biologiquement.

À venir

Le manque d'entreprises de transformation des aliments certifiés est l'une des principales pierres d'achoppement de l'agriculture biologique en Ontario. Or, pour survivre économiquement, les agriculteurs biologiques ont besoin de davantage de transformateurs pour acheter leurs produits. Durant la prochaine année, nous nous concentrerons sur des stratégies visant à donner une impulsion à la capacité locale de transformation des aliments biologiques, procurant ainsi une mesure de base aux agriculteurs qui les incite à passer à l'agriculture biologique et qui offre aux consommateurs des choix d'aliments biologiques produits localement.

NOS SYMPATHISANTS

C'est de vous que le Panda tire sa force. Chaque membre, chaque bénévole, chaque souscripteur ajoute à notre formidable force d'impact en matière de conservation.

C'est grâce à plus de 100 000 souscripteurs que l'industrie et le gouvernement sont attentifs lorsque nous prenons la parole et que nous sommes conviés à aider à concevoir des solutions afin de mettre un terme au commerce des espèces en voie de disparition, à élaborer des plans de gestion du milieu marin et à faire évoluer les pratiques forestières au Canada.

Vos milliers de signatures sur nos pétitions contribuent à engendrer l'action politique : le blocage des forages dans l'Arctique, la création d'aires protégées au Québec et la réduction des prises accessoires en mer.

Nous sommes également sensibles à tout le temps que vous consacrez au WWF-Canada. À tous ceux qui ont répondu au téléphone dans nos bureaux, garanti le bon déroulement de l'ascension de la tour CN de Canada-Vie, participé l'automne dernier au grand nettoyage des rives canadiennes parrainé par le WWF, organisé des événements communautaires et siégé à notre conseil d'administration ou nos conseils régionaux : merci!

Et, bien sûr, ce sont vos dons qui rendent notre travail possible d'un océan à l'autre. Chaque contribution, grosse ou petite, nous donne des ressources supplémentaires pour protéger des espèces, sauvegarder des sites exceptionnels et produire des résultats durables.

Merci. Nous ne pourrions vraiment pas y arriver sans vous.

Activités spectaculaires

L'année qui vient de s'écouler a vu se déployer dans tout le pays une gamme extraordinaire d'activités du WWF-Canada, qui ont aidé à attirer l'attention du public sur le Panda.

1 776 « degrés » pour lutter contre le réchauffement du globe

À Toronto, notre 16^e ascension annuelle de la Tour CN de Canada-Vie au profit du WWF-Canada a été un record en tous points! Plus de 230 équipes se sont attaquées à la Tour CN en 2006 et ont recueilli plus de 800 000 dollars. Merci à tous les grimpeurs, bénévoles et commanditaires qui font de cette activité une telle réussite.

Commanditaires

Bullfrog Power Inc.
La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie
Cadillac Fairview – TD Centre
Canon Canada Inc.
Tour CN
Curbside Cycle
Domtar Inc.
Hôtels Fairmont
Federal Express Canada Ltd.
Corporation General Mills du Canada
Hall de gare du GO Transit à Union Station
HMV Canada Inc.
IKEA Canada
In Motion Massage
Joe Badali's Ristorante Italiano & Bar
Lafarge North America
Marinbikes.com
Mobile Business Communications Ltd.
Mountain Equipment Co-op
MPH Graphics
New Balance Toronto
Over the Rainbow
The Pepsi Bottling Company
Pita Break
Pizza Pizza
redToronto
TTC
The Sports Club of Canada
Tim Hortons
Les Blue Jays de Toronto
The Promotional Specialist
Verity
VIA Rail Canada

Médias commanditaires

Captivate Media
CFRB 1010
CTV
DOSE
Eucan
EZ Rock 97.3
Fourth Wall Media Inc.
Grassroots Advertising Inc.
India Journal
Media Alternatives
MIX99.9 FM
NEWAD
Onestop Network
The Indian Express
The Lowe Martin Group
The Weekly Times of India
Toronto Star
Wild on Walls

Un cocktail sur la côte Ouest

À Vancouver, le premier « cocktail en faveur de la conservation » du WWF-Canada a eu lieu en mai 2006. À cette occasion, plus de 120 invités ont découvert notre bureau de la région du Pacifique, en croissance, et notre travail sur la côte Ouest.

La conservation au Halifax Club

Plus de 80 personnes se sont rendues à l'activité organisée en mai 2006 dans le cadre des conférences du Halifax Club, pour entendre Mike Russill, président et chef de direction du WWF-Canada, ainsi que Robert Rangeley, directeur du Programme marin de conservation (Atlantique), expliquer comment notre organisme travaille avec l'industrie et d'autres partenaires, en vue de trouver des moyens de maintenir et reconstituer les stocks de poissons dans le Canada atlantique.

Les questions piscicoles à la *Maritime Fall Fair*

L'automne dernier, pour le lancement de *Stop the net*, notre campagne relative aux prises accessoires, le WWF-Canada a tenu boutique à la *Maritime Fall Fair* de Halifax. C'était l'occasion pour les personnes présentes de donner un visage à notre équipe du bureau de Halifax, de même que d'acheter des troussees d'adoption et d'autres produits du WWF-Canada. Beaucoup ont ajouté leur nom à notre pétition en faveur d'une charte pour les océans, qui remporte un grand succès, nous aidant ainsi à réunir près de 10 000 signatures à ce jour.

Dégustation d'aliments durables à Toronto

En mai, notre soirée de «cuisine écologique», dont tous les billets ont été vendus, a lancé notre série d'événements «tapis vert» (*Green Carpet Events*). Plus de 250 convives, regroupant les futurs chefs d'entreprise de Toronto, se sont présentés pour goûter des mets cuisinés de quatre grands chefs renommés, pour déguster des vins produits localement, ainsi que pour rencontrer Steven Page, chanteur de Barenaked Ladies.

Commanditaires

All-Canadian Resources Fund
AutoShare
Pro Organics
SunOpta

C'est possible grâce à vous

Notre travail dépend de la générosité de nombreux particuliers, de fondations, d'entreprises partenaires, de gouvernements et d'organismes. À tous ceux qui donnent au WWF-Canada, nous disons merci.

Nous remercions les souscripteurs de la liste ci-dessous pour leurs dons supérieurs à 1 000 dollars, reçus entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date dans notre rapport annuel 2007.

Un million de dollars et plus

N.M. Davis Corporation

500 000 \$ - 999 999 \$

Succession de John Bernard Benson

Succession d'Elizabeth Mathews

100 000 \$ - 499 999 \$

Société de Gestion AGF Limitée

Alcan Inc.

Francine et Robert K. Barrett

Gouvernement du Canada - Agence

canadienne de développement international (ACDI)

Succession de Gladys I. Cornell

Gouvernement du Canada - Environnement Canada

Gouvernement du Canada – Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien

IVEY foundation

Rosamond Ivey

Suzanne Ivey Cook

J.M. Kaplan Fund, Inc.

Succession de Waltraud Annemarie Kronyk

Fondation John D. et Catherine T. MacArthur

Fondation Oak

Fondation R. Howard Webster

The Henry White Kinnear Foundation

WWF-Pays-Bas

Deux souscripteurs anonymes

50 000 \$ - 99 999 \$

La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie

Canon Canada Inc.

Catalyst Paper

CIBC

Direct Energy

Domtar Inc.

Succession d'Enid R. Everard

Association des produits forestiers du Canada (APFC)

Gouvernement de l'Ontario

– Ministère des Richesses naturelles

Fondation Molson

Succession d'Anna Victoria Pope

Donald et Gretchen Ross

Swiss Herbal Remedies Ltd.

George Weston Itée et les Compagnies

Loblaw Itée

WWF-US

Deux souscripteurs anonymes

25 000 \$ - 49 999 \$

Davis & Henderson Ltd.

Michael et Honor de Pencier

Duke Energy

ESRI Canada Limited

Federal Express Canada Ltd.

Goldcorp Inc.

Walter & Duncan Gordon Foundation

Gouvernement du Canada – Parcs Canada

HSBC Holdings plc

Succession de Reginald William Jennings

W. Jordan (Cereals) Ltd.

Famille Kiessling-Isaak

The George Kostiuk Family Private Foundation

Patricia A. Koval

Lafarge North America

Laidlaw Foundation

Succession de Mildred Amelia Maltby

McLean Foundation

Succession de Bryan Edward McMillan

Succession de George Z. Paulionis

Salamander Foundation

Sherritt International Corporation

Succession d'Edgar George Winstanley

Deux souscripteurs anonymes

10 000 \$ - 24 999 \$

Succession de Doreen Abbott-Smith
All-Canadian Management Inc.
Succession de Meta Yvonne Bradwin
British Columbia Transmission Corporation
Charles E. Fipke Foundation
Roger H. Garland
Succession de Helena J. Gavin
Corporation General Mills du Canada
Glenn Horowitz Bookseller Inc.
Gouvernement du Canada – Agence
canadienne d'évaluation environnementale
Succession de Rita M. Grant
Erin Hogg
Bryce et Connie Hunter
The K.M. Hunter Charitable Foundation
Richard M. Ivey
Succession de Carmel Kavanagh
Patrick et Barbara Keenan
Martin Krippel
Succession de Mabel Dorothy Lang
Sue et Biff Matthews
MBNA Canada
La fondation de la famille J.W. McConnell

The Pat & John McCutcheon Family
Foundation
Succession de Sally May McGhie
Dieter W. Menzel
Micrylium Laboratories Inc.
The Midloch Foundation
Succession de Dana Gaye Moore
National Fish and Wildlife Foundation
Nokia Canada
Pizza Pizza
Succession d'Edna Patricia Robinson
Audrey Loeb Ross et David P. Ross
Banque Scotia
Succession de Leona Irene Scott
Christine Shmigelsky
Succession de Walter P. Spence
Tim et Nalini Stewart
Tim Hortons Advertising and Promotion Fund
(Canada) Inc.
Torys s.r.l.
Vancouver Foundation
WWF-Norvège
Deux souscripteurs anonymes

5 000 \$ - 9 999 \$ - Living Planet Circle

Margaret Atwood et Graeme Gibson
Christopher Baldock
Barnes & Noble
Sonja I. Bata
Succession d'Inez Emma Agnes Brouwers
Tristan Brown
Build-A-Bear Workshop Canada
George et Martha Butterfield
Canadian Whale Institute
Cedar Valley Holdings Inc.
Terry Chung
Succession de Joan Mary Clement
Succession de Gwyneth Florence Cooper-
Jones
Barbara et Edward Crawford
Margaret Cross
Michael Cruickshank
Marna Disbrow
Succession de Jean C. Downing
Geoff Fridd
Steve Gahbauer
David George
Blake C. Goldring
GreenTones
Fondation pour l'enfance du Guru Gobind
Singh
Succession de Jean Margaret Hache
Anthony et Nique Hendrie
Home Depot Inc.
Succession de Geraldine Husty

Fonds de charité des employés d'IBM
Infogest Direct Marketing
Beryl M. Ivey
Jackman Foundation
Civi Jacobsen
Arthur et Sonia Labatt
Joannah et Brian Lawson
LGL Limited, Environmental Research
Associates
Jon Love
Barbara et Dougal Macdonald
MPH Graphics
Houlida Neufeld
Succession d'Yvonne Valerie Poole
Philip Rosso et Marilyn Sanders
The Samuel Group of Companies
Succession de Rita Mary Seccombe
Select Wine Merchants Corp.
Shaw Communications Inc.
Ann Southam
Craig Stewart
Raymond Stewart
James Sutherland
Tolkien Trust
Warren's Imaging & Dryography Inc.
Succession de Daphne Sybil Wood
Phyllis Yaffe
Cinq souscripteurs anonymes

1 000 \$ - 4 999 \$ - Living Planet Circle

Chad Abbey
Peter Droppo et Patricia Aben
Abitibi-Consolidated Inc.
Michael Adams
Daryl Aitken
Caitlin Allan
James N. Allan Family Foundation
Jeffrey C. Allin et Lola Reid Allin
Teresa Allison
Marion et Saul Amdursky
Leslie et Marlene Amoils
Antenna Productions Inc.
Asphalt Playground Inc.
AutoShare
Paul Azeff
Karen Backmann
M. et M^{me} D.L. Bacon
Diana Bainbridge
The Charles Norcliffe Baker & Thelma Scott
Baker Foundation
Lillian Ruth Ball
Evelyn Ballard
Karen et Bill Barnett
Sue Barr
Robin et Patricia Barstow
Christine Bates-DiCastrì et Rob DiCastrì
Ronald Baxter
Neil Beattie Family Trust
Deborah Beatty
Chris Beaudry
Paul Bernstein
Colin Bisset
Simon Blake-Wilson
BMO Fontaine d'espoir – Ontario
BMO Fontaine d'espoir, Fondation des
employés - Alberta/T.N.-O.
Maarten Bokhout et Helena McShane
John Bolton
Jane Brasher
Beverley Ann Brennan
Clare et Connie Brown
Norman Fred Brown
Richard Bryll
Gladys Buckby
Jane Buckingham
Janet & Charles Burns Foundation
Alan Burns
Mandi Buswell
Rob Camick
William L. et Dorothy Campbell
Réseau canadien de l'environnement
Canoe Arctic Inc.
Captain James Cook Elementary School
Bill et Judy Caulfeild-Browne
David et Erika Chamberlain
Esther Lee
Avis Lee
Bruce Lemer
Marie Leonard
Lerxst Music Inc.
Eleanor Lewis
Roger et Mary Lillyman
Linden Meadows School
Frances L. Lindenfield
David et Charmaine Lindsay
Grant Linney
Priscilla Lockwood
Tracy Logan et John Hogg
W. Paul Loofs
David Lord et Eileen Booty
M^{me} Betty Love
David et Ann Love
Sue Lowe
David Lowenstein
M^{me} Angie Macdonald
Karyn MacDonald
Hartland M. et Eve G. MacDougall
D^r Susan Mackey-Jamieson
Andrew MacMillan
Terry Malden
Patricia Manacki
Jane W. Manchee
Therese Marion
B. Mary Martin
Brock Martin
Wayne Matthews et Maureen Pennington
Arthur May
Barry et Carol McArton
Doug McCallum et Mary
Karen McClure
Patricia, Curtis et Daniel McCoshen
Nancy et John McFadyen
The McGaw Group, LLC
Karen et Stephen McGeean
The McGraw-Hill Companies
Succession de Judith Lynn McIntosh
Gloria McIntyre
Charles M. McKenna
Jay McMurray
Joyce et Gary McMurray
Hon. Michael Meighen et M^{me} Kelly Meighen
David Melone
Messenger
Cornelia F. Meyer
D^r Wallace Mitchell
Kelly Moffatt
Helen et Stewart Moore
Jane A. Mottershead
M^{me} C. et M. Noel Muldoon
Geoffrey Mussell

Ward Chandler
Jerry Chow
Chris Clarke
I et J Clement
Grahame Cliff
Stephen et Wendy Cole
Mark Collins
Margaret J. Collins
Dorothy A. Cook Joplin
Dwight Cooney
Katherine Corkery
À la mémoire d'Ellen E. Cornwall
Vanessa Cosco
Bob Cronin
B. J. Danylchuk
Earl Darlington
Davies Smith Developments Inc.
James Day
Eileen Day
DayMen Photo Marketing Ltd.
Mark de Pencier et Kelly Szandtner
Dawne Deeley
Dan Delorme
Roger et Janet Dickhout
John Drolet
J. Alan Duncan
Lynnea Duncan
Marilyn Dunk
David W. S. Dunlop
Chris Cathcart et Kelly Durant
Brian Dusting
Karl Dykhuis
Stephen Eby Memorial Fund
Martin H. Edwards
En Tour Artists Products Incorporated
EnCana Cares Foundation
Escapes.ca
Phil Evans
John et Gay Evans
Donna Farnworth
Thomas Fath
Otto Felber
Fraser et Margot Fell
Michael Ferrey
Anthony L. Fields
John Fincham
Jason Fiorotto et Tory Butler
M^{me} Patricia Fischer
Fitzgerald & Roderick Landscape
Contractors Ltd.
Dorothy Fleming
Fondation de la faune du Québec
Foote Cone & Belding
Ronald W. J. Ford
Form & Build Supply Inc.
Basil et Margaret Franey
Paul et Caroline Frazer

D^r Brian Muth
The Nature Trust of British Columbia
Joanne M. Neil
Mary Neufeld
Terry Newcombe et Diane Brown
Noon Hour Productions Inc.
Norwell District Secondary School
Dennis O'Connell
Shelley Odishaw
Marlen O'Neil
Ann Marie Oneschuk
Onestop Media Group Inc.
Ontario Power Generation Employees' &
Pensioners' Charity Trust
Nir Orbach
E. M. Orsten
Kenton Otterbein
Oxford Retail Group
Cyril Paciullo
Bernice Paterson
Murray Paton et June Leong
Miss JoAnne Pears
Katherine Perkins
M^{me} Jane Phillips
Succession d'Arthur Keith Picton
Doris Tanner Pimm
Succession de Josephine Evelyn Pitt
Plantbest, Inc.
Nicholas J. Poppenk
David Powell
Sandra Priest
Valerie Pringnitz
George Priniotakis
Pro Organics, A SunOpta Company
Procter & Gamble Inc.
Provincial Employees Community Services
Fund (C.-B.)
Peter Quinn
Andrea J. Raper
Deborah Read
Richard Ready
Cathryn Rees
Phil Regier
Keith Beckley et Martha Richardson
Ralph F. D. Richardson
Lorraine Richardson
Richard W. Rinn
M^{me} Alice Ritter
John Roberts
Gerry Rocchi
M. Michael Rogers
Sue Rooks
Jason et Cheryl Roth
Linda Rus
Robert Russell
Mike Russill
Doreen E. Rutherford

Jane C. Freed
 Riki Fuller
 Andrew Fung
 Penelope Gane
 Percy R. Gardiner Foundation
 Judy Garrison
 Rosanne Gasse
 Danielle Gélinas
 Karen Genge
 Georgia
 Geosam Investments Limited
 Bruce Gill
 William Todd Gillick
 Jack Gingrich
 GlobeScan Incorporated
 Dorothea Godt
 William Goff
 Famille Grail
 Shirley Beatrice Grant
 Heather Grant
 Laurel H. Gray
 Harold P. Greenlaw
 William W. Greensides
 Gregory C. Marshall Naval Architect, Ltd.
 Regine Gries
 Peter Grundmann
 Maya et Jason Guttman
 Liz Haan
 Mark Hagen
 M. et M^{me} Herbert Hallatt
 Mark Hansen
 Carolyn Hansson
 Andrew Harmsworth
 Mona Harper
 David Harvey
 Donald G. Hedges
 Heather Henson
 Jane Hess
 Hillfield Strathallan College
 April et Norbert Hoeller
 Edward Hogarth
 Clara Holmes
 Donna Holton
 William et Marion Holton
 Frank Horvat
 Hot, Cold and Freezing
 Adam et Janet Howard
 Howick Foundation
 Monte Hummel
 Jane G. Hunter
 The BC Hydro Employees Community
 Services Fund (HYDRECS)
 IBM Canada Ltd.
 IKEA Canada
 ING Direct
 Interprovincial Corrosion Control Co. Ltd.
 IPSOS Charity Trust

Sheila P. Ryan
 Andrea Sazwan
 Ed Scherer
 Brent Scofield
 Famille Scott
 Jacqueline Scott
 Dan Seale
 James et Colleen Seidel
 Révérend Leaf Seligman
 Alexandra Shaw
 Wai Shing
 Garnet et Evan Siddall
 Dusan Sijan
 Camillo Silvestri
 Heather Singer MacKay
 S. J. Skinner
 Pam Smith
 Janine Smith
 Jennifer Smith
 Neil Smith
 Jon Snipper
 M^{me} Nirupama Kumar et D^r Alok P. Sood
 M. Olivier Sorin
 Nicole Southern et M. Ben Affelin
 D^r Raymond S. Souw
 Jennifer Sparkes
 Speers Construction Inc
 Jack et Akke Spruyt
 Margaret L. Steckley
 D^r Andrew Stewart
 Eleanor Swainson
 Kevin Swanson
 Robert et Shirley Tang
 Leo Tang
 M. Antoine Tardif
 Mary Beth Taylor
 Joan Taylor
 Ken et Valerie Teslia
 Isaac et Judy Thau
 John N. Thompson
 S. Thomson
 Mary Thomson
 Groupe CF (NFO) inc.
 Toshiba Solution d'Affaires
 Trauma Management Group
 Paul Treiber
 Theresa Trotter
 Peter et Lois Turk
 UBS Global Asset Management (Canada) Co.
 United Way/Centraide Ottawa
 United Way of York Region
 Rob Unruh
 Sandra Usik
 Brian Van Steen et Katerine Dupuis
 Robert J. Vanden Broek
 Darlene Varaleau
 Famille Varshney

Alice Irwin	The Victoria Foundation
John Leslie Izzo	Dianne Vincent & Rick Woelinga
Laura Jackson	Joe Vipond
Paul Jackson	D ^r Peggy Voorneveld
Michael et Ruth John	Lynn Voortman
John F. Ross Collegiate Vocational Institute	Sheila Waengler
J. Derek Johnson	Succession d'Ernest Casebourne Wade
Richard Jones	Angela Wallace
Nancy Kaarto	Wolfgang Walz
Kapoor Investments Ltd.	Richard Ward et Sandra Sorenson
Succession de Kenneth McIntosh Kendrick	Doris Watson
Rolf et Janet Kierdorf	Karen Webb
Kim Everest Casting Limited	Gary et Marcia Wedeking
Kevin Kimsa	Deb Weiers
Marnie Kinsley	Ingo Weigele
D ^r R. William et Diane Knight	Tanny Wells et Patrick Northey
Sandra Knight et Georges Erasmus	Colleen Wells
Michael Kroeger	Brian Westerberg
Marie Kymlicka	Succession de Kenneth G. Westover
Lori Labatt	H. Whibbs
Silveria Ladek	Violet White
Lafarge Canada Inc.	Dean Wilson
Douglas Laird	Phillip et Norma Wilson
Sue Lambert	Wilston Productions Inc.
William Lambert	Morse Wing
Mary Lamont	Mark Winther
John A. Lamont	A & M Wood Specialty Inc.
Letty et William Last	World Financial Group Insurance Agency of Canada Inc.
D ^r Helena Lau	Joanne Wright
Gaytan Layden	WWF-UK
Jennifer Lea	Arnold Zwaig et Stéphanie Hamel
Robert J. Leask	28 souscripteurs anonymes
Sylvie Leblanc	

Media Partners

Alliance Atlantis	Grassroots Media	Spot Vision
Bell Globemedia	Hot FM 103.5	St. Joseph Media
canada.com	India Journal	Standard Radio
Canadian Family Magazine	Lavalife	Tech TV
Canadian Traffic Network	Maple Leaf Sports and Entertainment	The Biography Channel
Canwest Global	Media Alternatives	The India Express
Captivate Media	Médias Transcontinental	The Weather Network
CBS Outdoor	MSN	The Weekly Times of India
CHUM	NewAd	Toronto Star
Cineplex divertissement	NTV	Walrus Magazine
Corus Entertainment	One Stop	Wild On Walls
Eucan	redToronto	Zoom Média
Freefone	Rock 94	
Gallop & Gallop	Rogers Media	

Contactez-nous!

Au WWF, nous avons à cœur de garder nos membres, nos souscripteurs, nos partenaires et le grand public informés du travail que nous accomplissons, de la manière dont nous le faisons et de ce que nous pensons des questions ayant un lien direct avec nos activités. Cela inclut de recevoir des commentaires constructifs lorsque nous pourrions faire un meilleur travail ou de prendre le temps de répondre à des points de vue opposés au nôtre sur la nature et l'orientation de notre travail.

Au WWF-Canada, nous communiquons avec le monde de différentes façons, notamment celles-ci :

- Nous envoyons des communiqués aux médias (presse écrite, parlée et électronique);
- Nous envoyons par la poste ou par courrier électronique un bulletin d'information trimestriel (*Living Planet Quarterly*) à nos membres;
- Nous envoyons mensuellement le courrier électronique *PandaMail* afin de tenir nos membres informés de l'avancement de notre travail, ainsi que des courriels particuliers à propos d'événements importants, lorsqu'il s'en produit;
- Notre équipe de relations avec les souscripteurs prend les appels et répond aux questions des membres, des souscripteurs et du grand public tous les jours;
- Le personnel de tous les départements du WWF-Canada entretient des réseaux et des voies de communication ouvertes avec des collègues de tout le réseau du WWF comme avec d'autres partenaires des milieux de l'environnement, des affaires et gouvernementaux;
- En vertu de la législation relative à la protection de la vie privée du gouvernement fédéral (*Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques*), il y a au WWF-Canada un cadre supérieur responsable de superviser notre respect des lois en relation avec la protection de la vie privée et la confidentialité touchant le personnel, les souscripteurs et le grand public;
- Notre site Internet, wwf.ca, est couramment mis à jour afin de donner à toute personne intéressée les dernières nouvelles disponibles à propos de la conservation, de la collecte de fonds et des événements grand public.

Si vous souhaitez obtenir davantage d'information ou avez des questions ou des préoccupations, n'hésitez pas à nous contacter :

WWF-Canada
245, avenue Eglinton Est, bureau 410
Toronto (Ontario)
M4P 3J1
1-800-26-PANDA
ca-panda@wwfcanada.org

UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME

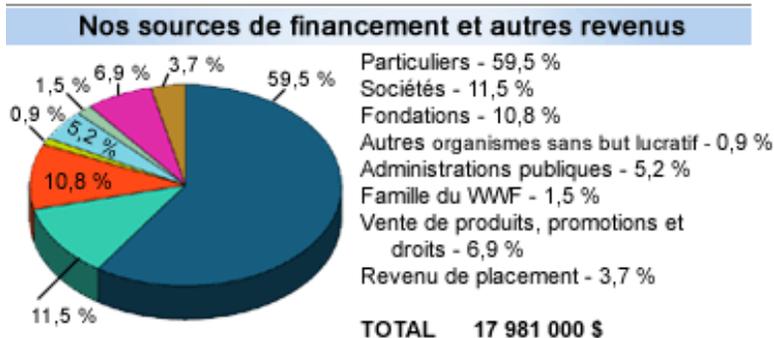
La gestion financière est la clef permettant de réaliser nos objectifs de conservation et de collecte de fonds. Nous nous assurons d'avoir :

- un environnement de contrôle interne rigoureux;
- une gouvernance efficace de toutes nos activités;
- une vérification annuelle et indépendante approfondie de nos états financiers.

Pour vous procurer nos états financiers complets et vérifiés, contactez notre département des Finances à l'adresse ca-panda@wwfcanada.org.

En plus de notre rapport annuel, nous fournissons à tous nos principaux souscripteurs des rapports détaillés décrivant avec précision la façon dont leur argent a été dépensé et les gains pour la conservation en ayant résulté.

En 2005-2006, l'investissement dans notre capacité de financement et notre infrastructure organisationnelle a rapporté des revenus s'élevant à près de 18 millions de dollars, une hausse par rapport à l'année dernière. Par conséquent, nous avons été en mesure d'investir 13,2 millions de dollars dans notre travail de conservation dans tout le pays, tout en maintenant nos coûts de financement et d'administration (F et A) équivalents à 20,6 % de nos revenus.



Rapport du vice-président, Finances et Administration et responsable en chef du budget

Il est important pour nous que nos membres et souscripteurs aient le sentiment d'être bien informés des finances de notre organisme. C'est pourquoi nous apportons à nos états financiers les commentaires ci-dessous.

- 1) Le revenu global pour 2006 s'établit à près de 18 millions de dollars, ce qui représente une augmentation de 1,4 million de dollars (8,5 %) par rapport à 2005. Il est important de noter que :
 - a. Nous avons enregistré une hausse du revenu provenant de nos membres et de l'appui du grand public ;
 - b. Le revenu provenant des principaux souscripteurs (10 000 \$ et plus) a augmenté;
 - c. Le revenu issu des legs a été sensiblement supérieur à celui de l'année dernière.
- 2) Nous avons investi 13,2 millions de dollars en conservation.
- 3) Nous avons poursuivi l'investissement dans notre infrastructure de financement; ce qui a produit des résultats, comme le montre l'augmentation des revenus issus des dons.

Nous continuons également à enregistrer une croissance dans le secteur des dons en nature, en grande partie grâce à l'espace publicitaire accordé à notre organisme, principalement par les médias parlés dans le cadre de nos campagnes de sensibilisation à la conservation. En 2006, ce type de contribution (qui n'est pas de l'argent que nous encaissons réellement, mais l'estimation de la juste valeur marchande assignée à l'espace publicitaire dont nous bénéficions) s'est élevé à 5 millions de dollars, par rapport à 1,2 million l'année dernière.

Afin d'éviter une impression trompeuse de l'échelle de nos activités de conservation, nous avons changé notre manière de présenter les dons en nature. Dans le passé, ils figuraient en tant que montants s'annulant dans les revenus et les dépenses dans notre bilan des opérations. Cette année, nous rendons compte des dons en nature dans une note. Nous avons évidemment reclassé les chiffres de l'exercice précédant de sorte que vous puissiez voir des données comparables.

Malgré ce changement, la conclusion demeure la même : nous avons généré davantage de revenus que l'année précédente, très bien réussi à obtenir des médias qu'ils soutiennent nos messages et investi davantage d'argent en conservation. Ce succès est essentiel à l'heure où nous continuons de jouer le rôle de chef de file afin de répondre aux inquiétudes en matière de conservation de toute la population canadienne et à celles de la communauté internationale en ce qui a trait aux changements climatiques, aux effets de la consommation humaine telle l'exploitation non contrôlée des ressources marines et à la conservation et la gestion des ressources naturelles, tels les forêts et les habitats d'eau douce.

Grahame J. Cliff, CA
Le 29 septembre 2006

États financiers

Pour obtenir un exemplaire des états financiers cumulés, comprenant une lettre des vérificateurs, veuillez consulter les documents à l'adresse suivante :

http://wwf.ca/AboutWWF/WhoWeAre/AnnualReport/2006/media/WORLDWILDLIFEFU_NDCANADACombinedFinancialStatements2006_FR.pdf

Vous pouvez également contacter notre département des Finances en utilisant l'adresse ca-panda@wwfcanada.org.

Bilan cumulé condensé

30 juin 2006

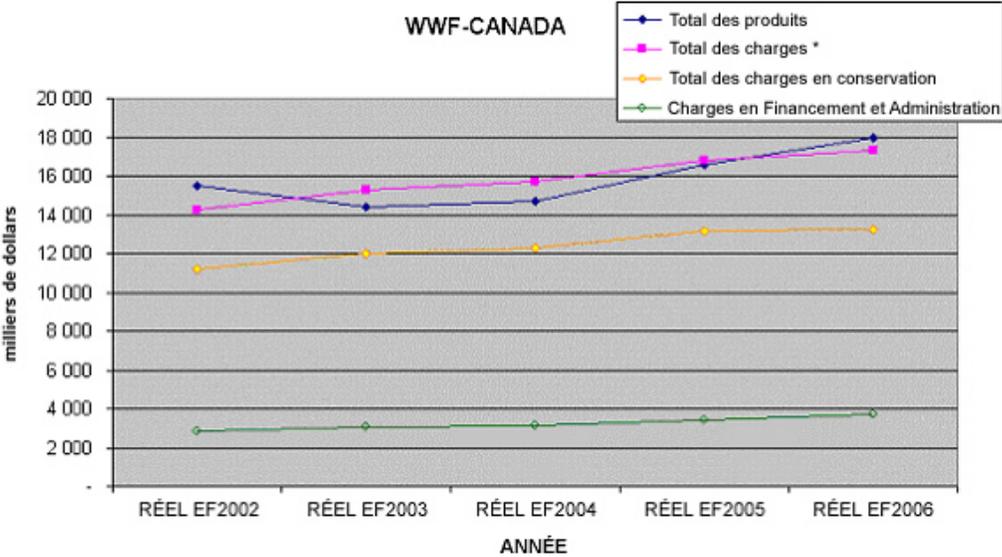
(en milliers de dollars)

	2006 \$	2005 \$	2004 \$
ACTIF			
Actif à court terme	6 087	5 927	5 517
Placements, au coût	7 267	7 274	7 162
Immobilisations	549	722	660
	13 903	13 923	13 339
PASSIF			
Passif à court terme	1 104	1 774	935
	12 799	12 149	12 404
SOLDE DES FONDS			
Fonds de fonctionnement			
Fonds non affectés	671	657	507
Fonds affectés	3 169	2 774	3 151
	3 840	3 431	3 658
Fonds en fiducie et autres fonds d'immobilisations	7 417	7 416	7 500
Fonds de dons planifiés	993	580	586
Fonds d'immobilisations	549	722	660
TOTAL	12 799	12 149	12 404

État cumulé condensé des résultats et de l'évolution des soldes des fonds
Exercice terminé le 30 juin 2006
(en milliers de dollars)

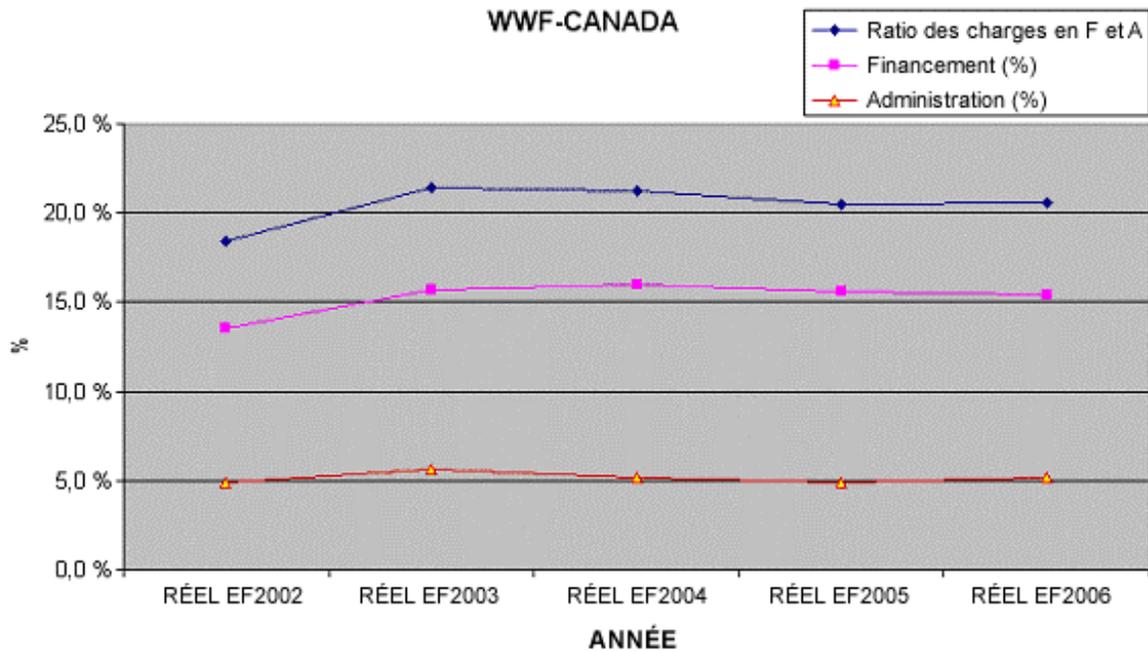
	2006	2005	2004
	\$	\$	\$
PRODUITS			
Dons et subventions	16 063	14 680	12 577
Vente de produits, promotions et droits	1 248	1 364	1 647
Revenu de placement	670	535	496
TOTAL DES PRODUITS	17 981	16 579	14 720
CHARGES			
Mise en oeuvre des programmes	6 505	6 462	5 718
Recherche et subventions	2 340	2 648	2 493
Sensibilisation à la conservation	4 254	3 809	3 983
Lobbying	157	217	132
Total des charges liées à la conservation	13 256	13 136	12 326
Financement et Administration	3 708	3 406	3 119
Amortissement	367	292	257
TOTAL DES CHARGES	17 331	16 834	15 702
Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits)	650	(255)	(982)
Soldes des fonds au début de l'exercice	12 149	12 404	13 386
Soldes des fonds à la fin de l'exercice	12 799	12 149	12 404
Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits) compris dans les éléments suivants :			
Activités de fonctionnement	(1 317)	(1 364)	(1 608)
Fonds d'immobilisations	1 967	1 109	626
	650	(255)	(982)

Information financière additionnelle
Produits du WWF-Canada sur cinq ans



*comprend l'amortissement

Ratio des coûts de financement et d'administration en tant que pourcentage des produits, présenté sur cinq ans



Effectif et dépenses en salaire pour 2006

Le WWF-Canada employait un total de 87 personnes en 2006.

Personnel	Salaires
PDG et quatre vice-présidents relevant du PDG	790 284 \$
Tous les membres du personnel, le PDG et les vice-présidents ci-haut mentionnés compris	4 859 944 \$

Le WWF-Canada est un organisme de bienfaisance enregistré au fédéral (n° 11930 4954 RR0001) et un organisme national affilié au Fonds Mondial pour la Nature, établi à Gland, Suisse.

© 2006 WWF-Canada; © 1986 WWF-Fonds Mondial pour la Nature symbole du panda; « WWF » et « living planet » Marques Déposées du WWF ®